





# sommaire

## 2016 : Panorama économique

- 2016 un cru exceptionnel pour l'économie méridionale..... p. 4
- Une place de choix..... p. 7
- 10 000 emplois de plus en 2016..... p. 8
- A Mérignac 10 000 emplois sont créés chaque année dans tous les domaines..... p. 9
- Plusieurs cordes à son arc..... p.11
- L'année faste de Mérignac..... p.12

## La vitalité de l'aéroport

- Un tram vers l'aéroport..... p. 13
- Volotea confirme son attachement à Bordeaux..... p. 14
- L'aéroport récompensé..... p. 15
- EasyJet dix ans après..... p. 16
- Un atout pour la métropole..... p. 17
- Hop ! Air France les chiffres de la navette à Bordeaux..... p. 18
- Aéroport de Mérignac : une polyvalence unique..... p. 19

## Mérignac capitale aéronautique

- A tout bijou son écrin : Dassault Falcon Service s'installe à Mérignac..... p. 21
- Le futur girondin de Thales..... p. 24
- Thales une usine pour 2600 salariés..... p. 26
- Thales dévoile son campus..... p. 28
- L'Inde achètera demain 36 Rafale..... p. 29
- Dassault consolide son ancrage..... p. 30
- Une nouvelle voie pour l'Aéroparc..... p. 32
- Dassault voit grand en Gironde..... p. 34
- UAV the place to show..... p. 35
- Sabena Technics recrute 40 personnes à Bordeaux..... p. 38

## Les entreprises investissent à Mérignac

- A Mérignac il va y avoir du sport au Décathlon Village..... p. 39
- Ixxi s'installe et recrute à Mérignac..... p. 40
- Mérignac tient la forme..... p. 41
- Eurasie s'installe à Mérignac..... p. 41
- LDLC.com installe sa 21<sup>e</sup> boutique à Mérignac..... p. 42
- Medtech : Acteon renoue avec la croissance..... p. 43
- E-Device a été rachetée 94 millions par un chinois..... p. 45
- Le succès de Cadera 2.0..... p. 46
- Numérique : Dolist en croissance de 20..... p. 47
- Une arène pour drones et robots..... p. 49
- AT Internet embauche consultants et ingénieurs à Mérignac..... p. 50
- Le cap sur l'innovation..... p. 52
- Mérignac la face cachée de l'innovation..... p. 53

# 2016 UN CRU EXCEPTIONNEL POUR L'ÉCONOMIE MÉRIGNACAISE

**L'an dernier en novembre, le seuil du milliard d'euros pour les 20 premiers investissements était franchi à Mérignac. Un chiffre remarquable en période de crise ! 2016 a confirmé cette montée en puissance économique, dont la Ville a su créer les conditions. Si cet écosystème local riche prouve la forte attractivité et la crédibilité du territoire, c'est aussi un levier pour l'emploi.**

**E**n 2016, la liste des bonnes nouvelles issues des secteurs industriels ou tertiaires à Mérignac est longue. On retiendra la livraison du nouveau Campus technologique de Thales (200 millions d'euros d'investissement), celle du centre de maintenance Dassault Falcon Service (un investissement de 20 millions d'euros pour la première phase du projet) ou la décision de Castorama d'investir 30 millions d'euros et de faire construire un nouveau magasin de 17 000 m<sup>2</sup>... AT Internet a choisi de faire construire son nouveau siège à Mérignac, Ixxi et Axa Wealth Services se sont implantés en ville tandis que l'enseigne Eurasie y inaugure un nouveau magasin. Vous en voulez encore ?

À Mérignac Soleil, l'ancien immeuble Planet Saturn a été requalifié pour accueillir trois entreprises, le tout pour 15 millions d'euros et 50 emplois créés ! Un peu plus loin, les travaux du Village Décathlon ont démarré, tandis que plusieurs zones d'activités\* ont été mises en route et que l'aéroport accueille un nouveau terminal, desservi par le tram à l'horizon 2019. « 2016 est l'année la plus florissante de l'histoire pour Mérignac sur le plan de son développement économique », confirme

Alain Anziani, Mais que nous apprennent ces indicateurs fixés sur le vert ?

## LES ENTREPRISES VEULENT UNE ADRESSE À MÉRIGNAC

« Cette conjoncture exceptionnelle nous montre que Mérignac est une adresse économique recherchée », fait remarquer le Maire. « Plutôt que s'implanter ailleurs, les entreprises et les investisseurs préfèrent attendre pour identifier une opportunité foncière ou immobilière à Mérignac. Je pense, par exemple, au nouveau Castorama le long de la rocade : un projet qui date de 8 ans et qui n'émergera pas avant 2019. La présence de nombreuses enseignes, c'est aussi davantage de choix pour les Mérignacais. »

Autre constat important : la Ville lie désormais développement économique et requalification urbaine. « Mérignac met l'accent sur son développement économique depuis le début des années 80 et la livraison du parc Cadera. Bien sûr, ces immeubles vieillissent. Alors nous essayons de convaincre les acteurs économiques d'investir et de requalifier des sites existants plutôt qu'encourager les promoteurs à rechercher des solutions

foncières nouvelles », explique le Maire. Et ça marche ! L'ancien immeuble de Planet Saturn a été entièrement repensé pour accueillir trois entreprises différentes. Idem pour le nouveau siège d'AT Internet et pour le projet Castorama.



## ▶ PATRICE CAINE, PDG DE THALES

« NOUS ESPÉRONS ÊTRE ENCORE À MÉRIGNAC DANS 45 ANS »

« Le dynamisme des élus locaux (Ville, Métropole et Région) et la qualité du bassin d'emplois ont été des facteurs importants pour l'installation de notre nouveau campus. Bordeaux et Mérignac sont un pôle d'excellence pour Thales. Le groupe y est implanté depuis 45 ans et nous espérons y être encore dans 45 ans. »

\*VERT CASTEL 2, LA ZONE D'ACTIVITÉ DU CHEMIN DU PHARE.

ÉCONOMIE

**LA DESSERTE ET L'OIM SUR LES RAILS**

La solution d'un tramway en voie unique entre la station Quatre Chemins et l'aéroport de Bordeaux Mérignac est retenue. Ce tronçon de 5 km empruntera les avenues de la Somme, Matosinhos et John-Fitzgerald-Kennedy avec un franchissement de la rocade, puis l'avenue René-Cassin pour relier la zone aéroportuaire à la rive droite, sans rupture de charge. Livraison de la voie prévue fin 2019. Avec un investissement de 70 millions d'euros intégrant également la liaison Pessac-aéroport par un Bus à Haut Niveau de Service, le tram vers l'aéroport, c'est aussi de l'économie !

La Métropole mise d'ailleurs sur le développement de la zone de l'aéroport puisqu'elle est devenue, à l'automne 2015, la première agglomération française à mettre en place une Opération d'Intérêt Métropolitain. Mission de l'action publique dans ce secteur clé de l'économie : Faciliter l'implantation de nouveaux acteurs, offrir des solutions de mobilité et accompagner une croissance équilibrée.



AXA WEALTH SERVICES SUR SON NOUVEAU SITE À MÉRIGNAC

©ANALIB.COM

**UNE VILLE DANS LA COUR DES GRANDS**

Le temps où Mérignac était une commune mono-industrielle qui n'intéressait que les entreprises locales est terminé. Bien sûr, l'Aéronautique-Spatial-Défense constitue toujours l'ADN de la ville, et 80 % des transactions immobilières restent endogènes\*\*, mais on note une nouvelle tendance : « *Mérignac a changé de dimension. Nous*

*arrivons maintenant à garder les centres de décision des entreprises en croissance, y compris quand elles atteignent une dimension nationale ou internationale* », souligne Alain Anziani. Il y a quelques années, Cofinoga inaugurait ce mouvement en décidant de garder son siège à Mérignac. Depuis, d'autres exemples sont venus confirmer ce phénomène : Mérignac est une cour qui intéresse les grands : le laboratoire Acteon, racheté l'an dernier par le fonds Bridgepoint, est resté sur la commune, le courtier d'assurances Filhet-

Allard investit régulièrement à Mérignac et constitue maintenant un véritable campus le long de la rocade. En 2016, convaincu du potentiel local, le siège d'AT Internet, qui aurait pu céder au chant d'autres sirènes, s'est implanté sur la commune. Il en est de même pour Cultura qui est resté sur la ville pour agrandir son site. Enfin, cette année encore, les sièges d'Ixxi et Axa Wealth Services, filiales de deux grands groupes (la RATP et Axa), ont marqué leur préférence pour Mérignac... avec une centaine d'emplois à la clé.

\*\*ELLES CONCERNENT DES ENTREPRISES MÉRIGNACAISES QUI DÉMÉNAGENT MAIS RESTENT À MÉRIGNAC.

**LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2016**

● **Castorama** annonce un investissement de 30 millions d'euros pour son nouveau magasin.

● **AT Internet**, spécialisé dans le web analytics, inaugure ses nouveaux locaux.

● **Le château des Carmes Haut-Brion** inaugure son nouveau chai conçu par Philippe Starck et Luc Arsène-Henry.

**JANVIER**

● Dernière réunion de concertation sur la desserte de l'**aéroport** : la piste du tramway se confirme.

**FÉVRIER**

● Le magazine professionnel **Air Transport News** désigne l'**aéroport de Mérignac** comme « Aéroport de l'année ». ● **Axa Wealth Service** choisit d'implanter son siège national à Mérignac.

**MARS**

**AVRIL**

**MAI**

● Ouverture de **Canopée café** face à Mérignac Soleil. ● **Ixxi techside**, filiale de la RATP, inaugure ses nouveaux locaux dans le parc Cadera 2.0.

**JUIN**

#aéronautique  
#emploi  
#dassault

## LES INVESTISSEMENTS SE POURSUIVENT

Un mouvement a été enclenché, Mérignac n'est plus seulement la terre de l'aéronautique : un écosystème autour de l'innovation est en train de se constituer.

Le territoire accueille de plus en plus d'entreprises à très forte valeur ajoutée. Certaines sont nées et ont grandi sur la commune, comme AT Internet, Acteon, E-Device, Unikalo ou VSG. Phénomène nouveau : Mérignac attire des entreprises innovantes qui viennent de l'extérieur. L'an dernier, par exemple, c'est l'agence Sud-Ouest de Tesla Motors, leader mondial de la voiture électrique, qui a décidé d'investir et d'implanter une station de superchargeurs à Mérignac (sur le parking du Novotel). Attirée par son environnement technologique et la présence d'une main-d'œuvre très qualifiée, Ixxi Techside, spécialisée dans les transports intelligents, aujourd'hui implantée à Cadera 2.0, a apporté une enveloppe de plusieurs dizaines de millions d'euros pour investir dans la croissance externe. Pas de doute, Mérignac attire de plus en plus de sièges et de la R&D (Recherche et Développement). Ainsi, dans la zone du Phare, un petit pôle robotique est en train de naître et de s'organiser autour de Génération Robots et DrobotX, qui crée un parc d'attractions spécialisé dans les drones et les robots dans un bâtiment de 1 000 m<sup>2</sup>. Une niche économique qui ne demande qu'à grandir... et présenter de nouvelles opportunités d'emplois à Mérignac.



©ANALB.COM

## ALEXANDRE ROSETTE PDG D'AXA WEALTH SERVICES

« UNE VILLE QUI A LE SENS DU SERVICE AUX ENTREPRISES »

« L'accueil, le soutien, des démarches facilitées : nous avons constaté à Mérignac un réel sens du service aux entreprises. Le site que nous avons intégré correspond à l'ADN d'Axa Wealth Services : clair, vaste, original, capable d'accueillir notre organisation de travail agile et innovante. Dans cet environnement qui nous ressemble, nous allons recruter 130 collaborateurs d'ici 2 ans sur les métiers du digital et de la relation client. »

## L'ÉCO EN CHIFFRES

Les 20 premiers investissements réalisés à Mérignac totalisent le milliard d'euros

Plus de 1 600 entreprises et 4 000 acteurs économiques

40 000 emplois privés et 10 000 emplois publics

1 zone commerciale qui attire 10 à 12 millions de consommateurs par an

5,3 millions de voyageurs par an (2015 - 5<sup>ème</sup> aéroport national)

## L'EMPLOI EN CHIFFRES

5 CONVENTIONS POUR L'EMPLOI LOCAL

ont été signées en 2016 entre la Ville, l'ADSI\*\*\* Technowest et des entreprises mérignacaises (autant de nouvelles sont prévues en 2017)

34 ENTREPRISES

accompagnées en 2016 dans leurs démarches RH par l'ADSI pour plus de 100 offres d'emplois collectées, 141 profils ciblés positionnés, générant 66 entretiens d'embauche et une trentaine de recrutements (au 4 novembre 2016)

266 Mérignacais suivis par le PLIE\*\*\*\*, 269 contrats de travail signés, dont 43 durables, en 2016

\*\*\* ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES STRATÉGIES D'INSERTION  
\*\*\*\* PLAN LOCAL POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI

### EN SAVOIR PLUS

RETROUVEZ TOUTES LES ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES EN VOUS ABONNANT À LA NEWSLETTER SUR MERIGNAC.COM

● **Génération Robots**, positionné sur le marché de niche des robots grand public s'implante dans la Zone du Phare.

● **L'UAV Show**, 1<sup>er</sup> salon européen des drones civils au pavillon du Pin Galant, organisation d'une journée UAV kids.

● Arrivée des premiers salariés sur le campus de **Thales**. Le bâtiment est récompensé par les Tekla BIM Awards dans la catégorie « immeubles de bureaux ».

● Salon « **Medispace** » sur les transferts de technologies entre les industries de l'aéronautique/spatial et du médical.

## JUILLET

● 1<sup>ère</sup> semaine de l'emploi dans la relation client organisée par l'ARCA (Association pour la Relation Client en Nouvelle Aquitaine).

## AOÛT

● **eDevice**, un des leaders mondiaux de la santé connectée, créé à Mérignac en 2000 est racheté pour 94 millions d'euros par l'américain iHealth.

● **L'ADS Show**, dédié au MCO (Maintien en Condition Opérationnelle des aéronefs) à la BA 106.

● Signature du contrat entre l'Inde et la France pour la vente de **36 Rafale** assemblés à Mérignac.

## SEPTEMBRE

## OCTOBRE

## NOVEMBRE

● Inauguration de **Dassault Falcon Service**.

● 1<sup>ère</sup> édition d'« **Objectif emploi** », une semaine dédiée à l'emploi.

## DÉCEMBRE

● Le club des entreprises fête son 20<sup>ème</sup> anniversaire

# Mérignac

## Une place de choix

**ÉCONOMIE** La ville continue d'afficher une belle santé en cette année 2016. Les implantations d'entreprises et les projets de développement profitent à diverses filières

OLIVIER DELHOUMEAU  
o.delhoumeau@sudouest.fr

« Il y a 18 mois, on avait la chance d'avoir sur le territoire de Mérignac un milliard d'investissements en cours. Ce n'était pas de la forfanterie mais un constat. Il est toujours vrai à ce jour. 1 000 emplois sont créés chaque année. » À l'initiative hier d'un point presse sur le dynamisme économique de Mérignac, le maire Alain Anziani a fait chauffer la calculatrice pour illustrer cette réalité d'exemples.

### 2016, l'année la plus florissante pour la mairie

Parmi les gros dossiers dans les tuyaux, il ne pouvait faire l'impasse sur la livraison prochaine du nouveau campus industriel et tertiaire AirInnov de Thales. Plus de 200 millions d'euros, 63 000 mètres carrés de surface, 2 700 salariés annoncés dont près de 200 recrutements locaux, etc. « L'évolution est assez rapide. La livraison débutera en juin. Et l'inauguration aura lieu en septembre ou octobre », a précisé le maire.

Dans le Top 20 des projets affolant le tiroir-caisse, on retiendra encore l'implantation (en cours) du pôle de maintenance Dassault Falcon Service (15 millions), le transfert de Castorama (30 millions), ainsi que l'extension de l'offre de loisirs et de bien-être du village Décathlon. Citons pêle-mêle un spa annoncé comme le plus grand de France, un simulateur de chute libre, une salle d'escalade, un complexe de padel. Ou encore le déménagement du siège social de Cultura et la construction d'un ensemble immobilier de bureaux. L'investissement global, de l'ordre de 50 millions, crée entre 400 et 500 emplois. « On espère 130 000 visiteurs supplémentaires par an à partir de 2019 », a commenté l'élu.

En déroulant la liste, on retrouve la requalification achevée de l'ancien bâtiment Planète Saturn, occupé désormais par trois acteurs (Chullanka, Basic-fit et le restaurant Canopée Café). Ou l'arrivée prochaine d'Eurasie en lieu et place de l'ancien concessionnaire automobile Hyundai. Le lancement d'une nouvelle extension commerciale entre les terminaux A et B de l'aéroport et la sortie de terre de trois nouvelles zones économiques (Vert Castel 2, zone d'activité DPG et celle du chemin du Phare) alimenteront l'actualité des prochains mois.

### Faire du développement économique intégré

Face à ce qui peut apparaître comme une chance insolente, Alain Anziani a tenu à relativiser le rôle des élus : « Nous sommes là pour accompagner, déployer les meilleures relations avec les uns et les autres. »



L'aéroport va connaître une extension principalement commerciale entre les terminaux A et B.

PHOTO O.D.

## La grande distribution en forme

L'économie de Mérignac ne repose pas seulement sur l'industrie aéronautique. D'autres filières pèsent de tout leur poids comme le tourisme d'affaires, le BTP, le secteur des assurances et la grande distribution.

Sur ce dernier point, Jean-Marc Guillemet, adjoint aux finances et au développement économique, a livré quelques chiffres-clés. Tout d'abord, ce secteur draine 12 millions de visiteurs par an, soit plus de deux fois la fréquentation de l'aéroport.

Selon une étude de l'observatoire économique de la ville, la grande distribution rassemble 254 acteurs économiques. Le centre commercial de Mérignac Soleil en concentre près de la moitié. Les autres se répartissent entre les zones géographiques les plus proches. L'offre totale de la ville s'étend sur 200 000 mètres carrés de surface de vente. Selon l'élu, le chiffre d'affaires cumulé des 254 acteurs est estimé entre 800 et 850 millions d'euros. 51 % des enseignes sont spécialisées dans l'équipement de la personne et 29 % dans

l'équipement de la maison. Pour autant, la grande distribution ne profite pas forcément aux salariés résidant à Mérignac. Ceux-ci ne représentent que 23 %. Ce qui justifie, selon Jean-Marc Guillemet, l'inscription des secteurs Marne et Soleil dans le programme des 50 000 logements de Bordeaux Métropole. L'idée étant de fixer des habitants au cœur des zones commerciales et tertiaires. « L'attractivité économique doit servir de support à la rénovation urbaine », plaide-t-il.

Puis il a évoqué la volonté de la mairie d'arrimer la politique de l'emploi au développement économique. « Ce ne sont pas que des mots, il y a derrière une réalité opérationnelle. Elle se traduira en juillet par la signature de partenariats innovants avec des entreprises. Ces décisions seront votées en Conseil municipal. » D'ores et déjà, des initiatives de rapprochement sont à l'œuvre à travers l'ADSI Technowest. Car une santé économique florissante n'exonère pas des problèmes d'insertion sociale. En effet, le taux de chômage de Mérignac avoisine actuellement 10,3 %.

Bien que tardive pour certains, l'extension de la ligne A du tramway des Quatre Chemins vers l'aéroport (pour 2019-2020) illustre le souhait d'améliorer la desserte du pôle commercial de Mérignac Soleil, des zones tertiaires satellites et des aéroports. Il en va de même pour l'ouverture prochaine de la nouvelle voie (déviation de l'avenue Marcel Dassault).

« On n'oublie pas la menace de l'asphyxie par les voitures, a prévenu le maire, conscient de l'ampleur de la tâche. D'où la volonté de trouver des solutions pérennes et pas uniquement cosmétiques via l'opération d'intérêt métropolitain (OIM). »

L'empreinte du programme « 50 000 logements » de Bordeaux Métropole dans le secteur Marne-

Soleil vise, à ce titre, à rapprocher les secteurs résidentiels des zones d'emploi.

Au final, même si la fluidité du trafic n'est pas évidente, Mérignac reste une « adresse économique recherchée ». En effet, certains projets ont mis plus de dix ans avant de se concrétiser. Pour Alain Anziani et Marie Récalde, adjointe à l'innovation, « la confiance existe ». « De grandes entreprises préfèrent attendre pour s'implanter ici plutôt que d'aller voir ailleurs. »

### L'aéronautique n'est pas le seul moteur

« Oui, il y a à Mérignac une tradition aéronautique. C'est dans notre code génétique depuis l'installation des établissements Dassault », a rappelé Marie Récalde. Au-delà de l'avion-

neur et de Thales qui captent la lumière, d'autres acteurs tendent à se redresser. « Tel est le cas de Sabena Technics qui vient de signer une joint-venture avec Air France en matière de maintenance. » Plusieurs noms pointent le bout de leur nez, à l'exemple d'Otonomy Aviation, créée en 2009, spécialisée dans les caméras de haute définition et les systèmes intégrés de sécurité. Toutefois, l'innovation concerne d'autres secteurs. Et l'élu de citer Ixii Techside, filiale de la RATP œuvrant dans le registre des transports intelligents. Marie Récalde signale encore l'émergence d'un pôle robotique dans la zone du Phare via les sociétés Génération Robots et DrobotX. Objectif de cette dernière : créer un parc d'attractions autour des robots et des drones.

#aéronautique  
#GrandeDistribution  
#thales

# 10 000 emplois de plus en 2016

**AÉRONAUTIQUE** Le cru 2015 a déjà été record à l'export. Pour satisfaire la montée en cadence, le groupement des industries du secteur veut mettre le paquet sur la formation

**JEAN-BERNARD GILLES**  
jb.gilles@sudouest.fr

Avec un chiffre d'affaires consolidé de 58,5 milliards d'euros, en hausse de 8,5 % l'année dernière, l'aéronautique et le spatial poursuivent leur croissance. En 2015, les performances à l'export se sont même accrues, avec les premières ventes du Rafale mais aussi grâce à la percée d'entreprises sous-traitantes et de PME chez les constructeurs internationaux.

Le secteur, qui emploie aujourd'hui 185 000 salariés en France -le double si l'on compte les emplois indirects (logistique, transport)-, a réalisé 11 000 recrutements l'an passé, dont 80 % en CDI, et pas seulement pour remplacer les départs à la retraite.

Tous les profils sont concernés. Si les ingénieurs, les cadres et les techniciens supérieurs occupent plus de la moitié des postes créés, pas moins de 42 % des nouveaux recrutés sont des compagnons et des opérateurs.

Cette année, le Groupe des industries françaises aéronautiques et spatiales (Gifas) annonce la création de 10 000 emplois supplémentaires. « Nous avons un avenir, et confiance

dans la nature de cet avenir », a indiqué Marwan Lahoud, le président du Gifas, hier à Paris.

### 3 Rafale par an

Airbus, bien sûr, donne le tempo. Ce sont 50 A320 néo (à plus faible consommation) qui sortiront des chaînes toulousaines chaque mois en 2017. En 2018, l'avionneur européen prévoit la livraison mensuelle de 10 A350. Et le programme A380 tiendra cette année le tempo de 27 livraisons comme l'an passé.

Le secteur a réalisé 11 000 recrutements l'an passé, dont 80 % en CDI

En 2018 toujours, Dassault Aviation devrait augmenter la cadence avec une production de 3 Rafale par an.

La chaîne de sous-traitance a le sourire, même si elle doit investir toujours plus et serrer ses prix comme jamais. L'aéronautique a investi 1 milliard d'euros en 2015. Ce sera autant cette année.

Tout ne va pas pour le mieux toutefois. Le poids de l'industrie militaire est grandissant avec les contrats qataris et égyptiens. Mais Dassault



**Dans les trois prochaines années, les cadences vont encore augmenter sur les chaînes toulousaines d'Airbus.** ARCHIVES AFP

court toujours après un troisième contrat export en Inde et aux Émirats...

### Les hélicoptères en repli

L'aviation d'affaires n'a toujours pas repris les couleurs d'avant la crise de 2008. Les entreprises du Sud-Ouest savent ce que veut dire le gel du programme Falcon 5X.

Le marché des hélicoptères est, lui, en repli environ de 20 % depuis un an, en raison des baisses de commandes des compagnies de services pétroliers. Ce n'est pas sans consé-

quence pour l'emploi dans le sud de la région, chez Turbomeca. Le Gifas participe avec les régions à de gros efforts de formation via l'alternance notamment.

Ce bilan économique s'est tenu le lendemain de l'annonce par Airbus et Safran de l'accord avec Bercy. Airbus Safran Launchers (8 000 salariés) regroupera les activités spatiales de ces deux sociétés au 1<sup>er</sup> juillet. L'objectif est de lancer Ariane 6 en 2020 sur un marché très concurrencé par les Américains. En baissant les coûts de moitié!

## Economie : à Mérignac, mille emplois sont créés chaque année dans tous les domaines

Publié le 02/06/2016 . Mis à jour à 17h29 par Olivier Delhoumeau



Dassault a investi 15 millions d'euros dans la création d'un pôle de maintenance. ©

*Archives Laurent Theillet*

**Place forte de l'économie de l'agglomération bordelaise, Mérignac enregistre un intérêt grandissant de la part des entreprises. Les investissements se chiffrent en centaines de millions d'euros.**

Le maire de Mérignac Alain Anziani a souligné ce jeudi matin, lors d'un point presse, le poids économique de la ville en rappelant cette donnée : les vingt premiers investissements en cours sur le territoire communal totalisent plus d'un milliard d'euros. En outre, **1 000 emplois sont créés chaque année**. L'année 2016 s'inscrit dans cette dynamique.

L'édile a cité quelques exemples, à commencer par la réalisation du **campus industriel de Thales** pour un coût de 200 millions d'euros. Lequel se traduira par l'arrivée de 2700 salariés, dont près de 200 recrutements locaux. Autre implantation en cours, [celle de Dassault Falcon Service qui investit 15 millions d'euros](#) dans la création d'un pôle de maintenance pour les avions d'affaires de la gamme Falcon.

### Plusieurs projets imminents

Le projet de déménagement de l'enseigne de bricolage Castorama (30 millions) de Mérignac Soleil vers le parc de l'Hippodrome à l'horizon 2018-2019 donnera vie à la plus grande surface de vente de Mérignac ( 17 100 mètres carrés). La requalification récente de l'ancien

---

immeuble Planète Saturn (Mérignac Soleil) et le **démarrage imminent de plusieurs projets** (spa, simulateur de chute libre, salle de padel, complexe d'escalade, siège social de Cultura) aux abords de Décathlon attestent encore de cette santé florissante.

S'ajouteront [à terme l'extension commerciale de l'aéroport](#), la mise en route de trois nouvelles zones économiques (Vert Castel 2, la zone d'activité DPG en front de rocade et la zone d'activité de chemin du Phare) et l'implantation prochaine d'Eurasie en lieu et place de l'ancienne concession automobile Hyundai.

## **La bonne santé de l'aéronautique**

Présente à la conférence de presse, Marie Récalde, adjointe à l'innovation, a mis l'accent sur la **bonne santé de l'aéronautique**. Mais au-delà de ce secteur, des sociétés innovantes d'autres domaines de pointe ont fait le choix de venir naître ou grandir à Mérignac.

Tel est le cas d'E-Device, start-up spécialisée dans le suivi à distance des patients, ou d'Ixxi Techside, filiale de la RATP spécialisée dans les transports intelligents. "On est aussi là dans l'économie du futur", a insisté l'élue. En témoigne encore l'émergence d'un **pôle de robotique** dans la zone du Phare, avec Génération Robots ou DrobotX. Cette dernière souhaitant créer une sorte de parc d'attractions autour des drones et des robots dans un bâtiment de 1000 mètres carrés.

De son côté, Jean-Marc Guillembet, adjoint aux finances et au développement économique, a fait un point sur les chiffres-clés du poids de la grande distribution. Il s'agit d'une des cinq principales filières économiques avec l'aéronautique, le tourisme d'affaires, le BTP et le secteur des banques et assurances.

La **grande distribution** représente à Mérignac quelque 254 acteurs économiques, pour un chiffre d'affaires global compris entre 800 et 850 millions d'euros. L'équipement de la personne et celui de la maison sont majoritaires. Toutefois, seuls 23% des salariés de cette filière résident à Mérignac.

**MÉRIGNAC** La Ville souligne la diversification de son tissu économique

## Plusieurs cordes à son arc

*Elsa Provenzano*

**P**as question pour Mérignac de renier l'aéronautique et le spatial, alors même que Thalès va bientôt livrer son nouveau campus industriel et Dassault implanter un centre de maintenance pour ses Falcon (*lire encadré*). Mais, la municipalité souligne que le territoire a d'autres cordes à son arc, comme le tourisme d'affaires, la construction, la grande distribution et le secteur bancaire.

### 200 000 m<sup>2</sup> de commerces

Sur le terrain commercial, de grands groupes misent sur l'attractivité de Mérignac. Castorama s'installe avec un projet à 30 millions d'euros, le village Decathlon existant développe son « hub sportif » avec spa, mur d'escalade, simulateur de chute libre et complexe de padel (mini-tennis). L'enseigne Cultura va implanter son siège dans le cadre de ce projet et un ensemble immobilier complète le tout. L'investissement serait de l'ordre de 50 millions d'euros. « A partir de 2019, 130 000



Alain Anziani, maire de Mérignac.

visiteurs en plus seront attendus sur le site », se félicite Alain Anziani, maire (PS) de Mérignac. L'offre commerciale totale de la ville est de 200 000 m<sup>2</sup> et l'Observatoire économique de la ville estime que la zone attire de 10 à 12 mil-

### Deux poids lourds

Le campus de Thalès ouvrira en septembre, il représente un investissement de 250 millions d'euros. Le pôle de maintenance des Falcon (15 millions d'euros) sera, lui, mis en service fin 2016.

lions de visiteurs par an. Le nouveau siège d'AT internet, spécialisée dans la mesure d'audience et de performance de sites web sera à Mérignac. D'autres entreprises innovantes comme Ixxi Techside, filiale de la RATP spécialisée dans les développements informatiques, ou d'Axa Wealth Service, une filiale de l'assureur Axa, ont fait le choix de s'y implanter.

Deux autres entreprises, Génération Robots et DrobotX, ont récemment fait le choix de Mérignac. La Ville souhaite aider ces deux enseignes à trouver « une passerelle technologique » entre elles, dans la perspective d'installer durablement un pôle robotique sur son territoire. ■

#commerce  
#BTP  
#SecteurBancaire  
#aeronautique

# L'année faste de Mérignac

**ÉCONOMIE** 2016 a été marquée par plusieurs bonnes nouvelles. Tour d'horizon des implantations sur la commune

Olivier Delhoumeau  
o.delhoumeau@sudouest.fr

Les fins d'années sont souvent propices aux bilans. Sur le plan économique, 2016 sera à classer parmi les meilleurs crus pour Mérignac.

L'aéronautique s'est particulièrement distinguée avec l'arrivée de Thales dans le périmètre de Bordeaux-Aéroparc, 16 hectares occupés, six bâtiments fusionnant les activités de Pessac et du Haillan, 200 millions d'investissement, 2 600 salariés en rythme de croisière... le campus technologique bordant la nouvelle voie Marcel-Dassault cumule les superlatifs.

## Place à l'innovation

Autre installation de taille : celle de Dassault Falcon service (DFS). Le hangar de maintenance des avions d'affaires Falcon a été inauguré le 10 novembre. Il peut traiter jusqu'à six avions en même temps, avec une extension possible à terme. Pour ce faire, le marché mondial des avions d'affaires devra reprendre des couleurs, à l'image du Rafale dont les ventes à l'export ont fini par décoller. Présent à l'inauguration de DFS, Eric Trappier, PDG de Dassault avia-

tion, a ébauché des pistes de développement pour le site industriel de Mérignac.

Au-delà de la filière ASD (aéronautique, spatial et défense), Mérignac a enregistré d'autres arrivées ou consolidations d'entreprises en pointe dans leur domaine : AT Internet (mesure d'audience des sites Internet) box Techside (filiale de la RAIIP spécialisée dans la mobilité intelligente), etc. Axa wealth service, filiale d'Axa, projette la création de 130 emplois d'ici à 2019. « Le trait commun à toutes ces implantations économiques, c'est l'innovation. 2016 confirme la position de notre ville sur ce créneau », commente le maire, Alain Anziani, tout en reconnaissant la nécessité d'améliorer la mobilité. « Le développement économique ne doit pas conduire à l'asphyxie. Ce territoire, qui concentre 50 000 emplois pour toute l'agglomération, doit gagner en fluidité. » Et l'élu de rappeler que Bordeaux Métropole investira 130 millions d'euros dans ce domaine dans les prochaines années, l'extension du tramway jusqu'à l'aéroport devant être effective en 2019.

Parmi les autres faits marquants, on retiendra la montée en puissance du Village Décathlon. Le chantier d'un centre de bien-être de



Trop à l'étroit au Bourget, Dassault Falcon service s'implante à Mérignac. ARCHIVES GUILLAUME BONVALD

1 600 mètres carrés vient de démarrer, de même que la construction d'un complexe de padel. Suivront, en 2017, la plus grande salle d'escalade de France, un simulateur de chute libre et la création du nouveau siège social de Cultura.

Côté grande distribution, on notera la réhabilitation de l'ancien bâtiment Planète Saturn. Celui-ci héberge désormais les enseignes Chulanka, Basic Fit et Canopée Café. L'enseigne Castorama a indiqué son souhait de quitter Mérignac. Soleil

pour venir s'installer le long de la sortie 10 de la rocade. Coût du projet : 30 millions d'euros. Le nouveau magasin occupera 17 000 mètres carrés, devenant ainsi la plus grande surface commerciale de Mérignac, devant l'hypermarché Carrefour. Pour sa part, Eurasie est en cours d'installation sur le site de l'ancienne concession automobile Hyundai. Le supermarché rejoint La Compagnie fermière et l'Eau vive, deux commerces livrés cette année. L'immobilier d'entreprises n'est pas en reste avec,

entre autres, l'achèvement de la réhabilitation de Cadera 2.0 et le lancement de la commercialisation de Vert Castel 2.

Les retards accumulés sur l'aménagement du 45<sup>e</sup> Parallèle (hôtel haut de gamme, centre de congrès et pôle tertiaire), à l'entrée de l'aéroport, ternissent quelque peu le tableau. La faute à la mise en liquidation judiciaire du porteur de projet, Thalium Promotion. Un nouvel opérateur pourrait bientôt être désigné par le tribunal de commerce de Paris.

#VillageDecathlon  
#BordeauxAeroparc  
#thales #castorama  
#aeronautique  
#VertCastel2  
#AxaWealthService

## Agglomera

# Un tram vers l'aéroport

**TRANSPORT** Les élus métropolitains ont voté hier pour une extension de la ligne A du tramway jusqu'à l'aéroport de Mérignac. Mise en service fin 2019

STELLA DUBOURG  
s.dubourg@sudouest.fr

« **B**us à haut niveau de service, tramway, transport par câble, toutes les possibilités ont été étudiées », a indiqué hier Christophe Duprat, élu métropolitain en charge des transports. Mais au terme d'une année de concertation sur la desserte de la zone aéroportuaire de Mérignac, c'est finalement l'option tramway qui l'emporte.

Une nette préférence du public (74 % d'avis favorables) s'est en effet dégagée pour la solution d'un tramway en voie unique entre la station Quatre-Chemins et l'aéroport de Bordeaux-Mérignac. « C'est une date historique, car l'aéroport était le seul grand équipement de l'agglomération à ne pas être desservi par un transport en commun en site propre », a précisé Alain Anziani, le député-maire PS de Mérignac. Cette extension de la ligne A du tram, longue de 5 kilomètres, devrait voir le jour fin 2019 pour un coût de 72 millions d'euros hors taxes. Elle comportera quatre stations et devrait emprunter l'avenue de la Somme, l'avenue Matosinhos, l'avenue

John-Fitzgerald-Kennedy avec un franchissement de la rocade, l'avenue René-Cassin pour relier le centre-ville de Bordeaux puis la rive droite sans rupture de charge.

### Liaison vers Pessac-Alouette

Pour autant, cette option tramway ne pas fait l'unanimité. « On retombe dans nos travers de vouloir faire du tramway à tout prix, surtout que la pertinence de ce choix est loin d'être évidente », assure Léna Beaulieu, élue PC. Ce que confirme l'élue Vert Pierre Hurmic. « Selon les études, et à coûts d'investissement identiques pour les deux projets, le report modal de la voiture est de 1 200 personnes par jour pour le tramway et ses 5 kilomètres, et de 2 700 personnes pour le BHNS sur 15 kilomètres ». De plus, selon l'élue, la solution tram ne ferait pas gagner beaucoup de temps par rapport à la Lianes 1, qui relie aujourd'hui l'aéroport à la gare en 50 minutes. « Doit-on alors faire cette dépense de millions d'euros dans un contexte de pénurie budgétaire ? », interroge-t-elle.

Pour Alain Anziani, ça ne fait pas de doute, même si le tramway ne résoudre pas tous les problèmes de



L'extension de la ligne A du tramway vers l'aéroport sera longue de 5 kilomètres. ARCHIVES THIERRY DAVID

congestion dans la zone aéroportuaire. « Avec cette liaison, il ne s'agit pas seulement de transporter des voyageurs mais aussi d'accompagner le développement économique d'une zone d'activité qui compte 35 000 emplois aujourd'hui et qui voit se créer 1 000 nouveaux emplois chaque année », précise l'élue PS.

Outre le tram jusqu'à l'aéroport, le projet global, validé hier par les

élus, retient le principe d'une liaison en bus performante pour relier les deux pôles que sont l'aéroport de Mérignac et la gare de Bordeaux-Saint-Jean. Elle partirait de l'aéroport pour rejoindre la gare de Pessac-Alouette via la rocade en empruntant la bande d'arrêt d'urgence, quand les conditions d'exploitation l'exigeront. Toutefois, le calendrier de cette nouvelle liaison n'est pas encore arrêté. « On ne pourra pas tout

faire en même temps », a rappelé Alain Juppé. Seul bémol, « il faudra améliorer le cadencement des TER entre la gare de Pessac-Alouette et la gare Saint-Jean de Bordeaux. Il est aujourd'hui de 30 minutes, ce qui est contre-productif », a indiqué Michel Labardin, vice-président de la Métropole chargé des transports de demain. « Nous poursuivons les discussions avec la Région dans ce but », a ajouté Alain Juppé.

## Volotea confirme son attachement à Bordeaux

Par Jean-Philippe Déjean | 20/10/2016, 11:47 | 520 mots



Volotea n'a aucun doute sur l'intérêt du marché français. (Crédits : DR) Volotea annonce la création d'une liaison Bordeaux-Malte et a récompensé hier mercredi son millionième passager bordelais. Volotea dispose à Bordeaux de sa deuxième plus importante base en France.

Lazàro Ros, directeur général de Volotea, la compagnie aérienne ibérique qu'il a cofondée en 2012 avec Carlos Munoz et dont le siège se trouve à Barcelone, était ce mercredi 19 octobre à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, en compagnie de Pascal Personne, président de la plateforme aéroportuaire, **qui a rappelé les excellents résultats de cette dernière cet été et la hausse du trafic à Bordeaux-Mérignac depuis janvier, avec un gain de 350.000 passagers.**

Lazàro Ros est venu en Gironde à l'occasion de l'annonce de l'enregistrement de son millionième passager à Bordeaux, ainsi que la création, à partir du 13 avril 2017, d'une nouvelle liaison Bordeaux-Malte, à raison de deux vols par semaine. La compagnie aérienne annonce par ailleurs la création de deux lignes saisonnières au départ de Bordeaux à destination de l'archipel des Canaries, soit l'île de la Grande Canarie et celle de Fuerteventura, à partir du 17 décembre. **Volotea ne se contente pas de bien se développer à Bordeaux, où se trouve l'une de ses bases, mais revendique désormais le statut de première compagnie aérienne de cet aéroport.**

### Des Airbus pour remplacer les Boeing

Jean-Benoît Milan, le millionième passager de Volotea à Bordeaux, qui était accompagné de son épouse et de ses deux enfants, s'est vu offrir un prix qu'il n'oubliera sans doute pas, puisqu'il peut désormais voler gratuitement pendant un an sur toutes les destinations proposées par Volotea au départ de Bordeaux. A compter de 2017 Volotea desservira 24 destinations depuis le port de la Lune.

**"Nous sommes particulièrement fiers de célébrer aujourd'hui notre millionième passager bordelais. Depuis notre arrivée en 2012, Volotea n'a cessé de se développer à**

---

**Bordeaux, qui pour rappel est notre deuxième base française. Avec le lancement de cette nouvelle liaison internationale vers Malte et nos lignes saisonnières à destination des Canaries, nous continuons sur notre lancée pour proposer aux habitants de la région toujours plus de vols directs",** a illustré le DG de Volotea.

Ce dernier a également précisé que si Volotea ne dessert ni Londres ni Paris c'est que sa stratégie consiste "à créer des relations interrégionales directes". L'an prochain Volotea desservira 79 villes françaises et étrangères et 16 pays, avec un nombre de lignes compris entre 240 et 250. La France constitue le premier marché de la compagnie, devant l'Italie et l'Espagne.

La base Volotea de Bordeaux accueille jusqu'à 75 personnes en période de forte activité. La compagnie, qui emploie **près de 900 salariés pour un chiffre d'affaires de plus de 160 M€**, a enregistré en 2016 son neuf millionième passager et va porter en 2017 son nombre de sièges à **603.980, soit une hausse de 23 %**. Lazaro Ros a par ailleurs confirmé que Volotea, qui comptera 28 appareils en 2017, se défaisait graduellement de ses Boeing B717 (125 places) pour s'équiper d'Airbus A319 (150 places). En plus d'un gain en nombre de places, Volotea va gagner distance parcourue puisque le rayon d'action des Airbus A319 est de 3.500 kilomètres contre 2.500 pour les Boeing B717. Trois de ces Airbus seront basés à Bordeaux en 2017.



31 mars 2016

## L'aéroport récompensé

**MÉRIGNAC**  
La stratégie de développement a été primée. L'international y est pour beaucoup

Jean-Luc Poiroux, le directeur commercial de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, était convié à Salzbourg (Autriche) à la remise des prix organisée par « Air Transport News », un média américain de référence dans le secteur aéronautique. Il y a reçu un prix dans la catégorie des aéroports de moins de 10 millions de passagers par an. La compétition était mondiale. C'est la politique de relation avec les compagnies aériennes utilisatrices de la plate-forme – notamment les low-cost – et la stratégie de développement qui ont été récompensées. En 2003, l'aéroport proposait 27 destinations interna-

tionales. Son catalogue été 2016 en totalise 80. Aegean confirme cet été ses vols pour Athènes et Heraklion, tandis qu'ASL, après Vienne l'an passé, propose cet été un vol direct pour Hambourg. Volotea ouvre quant à elle Split et Faro.

À Mérignac, la croissance est à deux chiffres depuis cinq ans sur les destinations européennes et du Moyen-Orient. Les compagnies low-cost comme Ryanair, easyJet ou Volotea, grâce à la qualité de l'accueil qui leur est réservé, tirent largement ces développements. L'international représente aujourd'hui près des deux tiers du trafic bordelais, soit 3,3 millions de passagers. Et il a encore de belles marges de progression en Allemagne et en Europe de l'Est. 5,3 millions de passagers ont transité par l'aéroport en 2015, soit une hausse du trafic de 7,6%.

**J.-B. G.**

#LowCost  
#AirTransportNews



La compagnie britannique a enregistré une croissance multipliée par 9 depuis 2006. ARCH. G. BONNAUD

# EasyJet, dix ans après

## TRANSPORTS

La compagnie low-cost transportera 1,5 million de passagers cette année. Et encore davantage à l'avenir

JEAN-FRANÇOIS RENAUT  
jf.renaud@sudouest.fr

Preuve, s'il en était besoin, que Bordeaux et la Métropole attendent beaucoup de l'aéroport de Mérignac, c'est dans un des salons de la mairie qu'a eu lieu hier matin la conférence de presse consacrée aux dix ans de présence d'EasyJet en Gironde.

Virginie Calmels, première adjointe au maire de Bordeaux et vice-présidente de la Métropole, était placée entre François Bacchetta, directeur général d'EasyJet pour la France, et Pascal Personne, directeur de l'aéroport. « Nous devons être fiers de notre aéroport », poursuit celle qui est pressentie comme devant être la future maire de Bordeaux.

« C'est un gros travail qui est mené pour renforcer l'attractivité de la Métropole, que les liaisons soient aériennes ou ferroviaires. » Une référence explicite à la future ligne LGV entre Tours et Bordeaux.

La compagnie britannique a enregistré une croissance multipliée par 9 depuis 2006. Elle partait de zéro (diront les mathématiciens) mais c'est une sacrée progression.

### La 2<sup>e</sup> compagnie de France

Quitte à parler de déplacements, Virginie Calmels pointe aussi les travaux d'élargissement de la rocade de 2 à 3 voies (qui ne suffiront malheureusement pas à endiguer les embouteillages), les navettes fluviales mises en place pour traverser la Garonne, l'extension des lignes du tramway qui permettra enfin une liaison entre gare et aéroport.

L'augmentation majeure de fréquentation d'EasyJet la situe désormais comme deuxième compagnie sur Bordeaux-Mérignac avec 28 % des vols assurés.

Évidemment, Air France (d'autant plus si on lui ajoute KLM) reste première sur l'aéroport de Mérignac. Mais EasyJet représente (en estimation) 1,5 million de voyageurs transportés en 2016.

La création au sein de l'aéroport métropolitain du terminal Billi dédié au low-cost n'a pas été étrangère à ce succès. Lui-même en bénéficie grandement puisqu'il affiche une croissance de fréquentation de 7,6 % en 2015. Croissance qui perdure depuis sept ans. « C'est une formidable réussite », se félicite Pascal Personne.

### 256 avions

Un bon quart des trajets sont effectués pour raisons professionnelles. Et dans la mesure où elles s'effectuent dans les deux sens, elles permettent de développer économie et tourisme dans la région. La société est fière d'annoncer 256 avions, « tous des Airbus », et 200 lignes en France.

Pour l'année qui vient, EasyJet prévoit des rotations supplémentaires sur des lignes existantes et la création de deux nouvelles. Une vers Hambourg (Allemagne) et une autre qui sera précisée en novembre.

Aujourd'hui, les destinations les plus fréquentées au niveau national sont Mulhouse-Bale, Marseille, Lyon et Lille. « Là où l'offre ferroviaire est la moins pertinente ». Au niveau international, Lisbonne, Venise et Barcelone marchent fort.

## « Un atout pour la Métropole »

**AÉROPORT** Le directeur Pascal Personne assure que la taille de la structure n'est pas une faiblesse pour attirer les entreprises sur la métropole



**Pascal Personne affirme que la croissance de l'aéroport de Mérignac « devrait être autour de 8 % en 2016 ».** ARCH. G. BONNAUD

C'était une question évoquée rapidement lors de la récente journée consacrée à l'effet LGV sur la croissance économique de la Métropole. Même si Bordeaux sera à deux heures de Paris en 2017 en TGV, est-ce suffisant pour faire venir des entreprises si les transports en commun et le trafic routier ne sont pas à la hauteur et si le trafic de l'aéroport ne leur permet pas de se déplacer suffisamment vite un peu partout en Europe ? Son directeur Pascal Personne affirme que l'aéroport est un atout, chiffres à l'appui.

« **Sud Ouest** » L'aéroport de Bordeaux n'est pas celui de Nice ou Lyon. Cela pose question ?

**Pascal Personne** Je suis très fier du développement très important de l'aéroport de Bordeaux ces dernières années. Il approche des 6 millions de voyageurs annuels. Notre croissance devrait être autour de 8 % en 2016 et reste élevée. L'écart avec les autres grands aéroports hors Paris s'est réduit. Nous sommes à la cinquième position derrière Lyon (8,5 millions), Nice (12 millions), Marseille (7,5 millions) et Toulouse (8 millions). Et puis si l'on regarde la taille du réseau, sur lequel nous avons beaucoup travaillé, Bordeaux compte 80 lignes directes régulières. Nous sommes pratiquement identiques à Toulouse et très proches de Lyon et Marseille.

Les liaisons internationales sont cependant moins aisées que dans d'autres grandes métropoles ?

C'est justement sur l'international que nous nous sommes particulièrement développés. Bordeaux s'ouvre au monde et nous sommes en liaison avec une dizaine de hubs (aéroport de correspondance pour

prendre de longs courriers, NDLR), dont certains très puissants comme Charles-de-Gaulle, Amsterdam, Istanbul, etc. Et si l'on ramène son réseau et son trafic à l'échelle du PIB de sa métropole et de sa région, l'aéroport de Bordeaux est plus que représentatif de son tissu économique. Il progresse et va progresser avec l'attractivité économique de son environnement. Là où nous devons nous améliorer, mais ceci relève des collectivités qui en ont conscience et ont des projets, c'est sur les accès et la circulation autour de l'aéroport.

Mais la LGV en 2017 va avoir un impact négatif sur le trafic de l'aéroport ?

Il y aura beaucoup plus de liaisons directes en train qu'aujourd'hui et une capacité supplémentaire importante pour les trajets entre Bordeaux et Paris, et donc une concurrence accrue. Mais cela ne va pas mécaniquement entraîner un report massif de l'avion vers le train. D'abord, de nombreux cadres ou chefs d'entreprises partent du secteur de Mérignac et ne vont pas dans le centre de Paris. Ensuite, les lignes directes vers Paris sont souvent des correspondances. Enfin, nous ne connaissons pas les tarifs de la LGV. Bien évidemment, le groupe Air France suit avec attention les développements de la concurrence et a bien l'intention de conserver ses clients. Leur objectif est aujourd'hui de rester à l'identique sur Roissy (six fréquences quotidiennes, majorité de trafic en correspondance) et de maintenir le plus haut niveau de fréquence sur Orly (aujourd'hui 14 fréquences quotidiennes).

**Recueilli par Bruno Béziat**

29 novembre 2016

## Hop ! Air France : les chiffres de la Navette à Bordeaux

Par Mikaël Lozano | 29/11/2016, 11:00



Hop ! Air France propose pour Bordeaux une offre en sièges en hausse de 9 % à l'hiver 2016 - 2017. (Crédits : ATR - Pierre Barthe) Hop ! Air France a fêté hier les 20 ans de sa Navette. Depuis le début de l'année à Bordeaux, la compagnie aérienne affiche un taux de remplissage de 73,3 % sur ses 8 liaisons régulières.

Lancée en 1996 au départ d'Orly vers Marseille, Nice et Toulouse, la Navette opère également à Bordeaux depuis 1999 et propose aujourd'hui 14 vols quotidiens de et vers Orly, s'ajoutant aux 6 liaisons quotidiennes avec Paris - Charles de Gaulle.

*"La Navette est plus que jamais le produit phare de notre réseau domestique français. La redynamisation récente de la Navette doit nous permettre de fidéliser nos clients actuels et en conquérir de nouveaux malgré un marché hyper-compétitif", a indiqué hier Jean-Marc Janailac, PDG du groupe Air France-KLM et président d'Air France, lors de l'anniversaire célébré dans les salons de la plateforme aéroportuaire bordelaise.*

[>> Lire aussi : Air France dénonce "la concurrence inéquitable" du TGV sur Paris-Bordeaux](#)

Hop ! Air France propose une offre en sièges en hausse de 9 % à l'hiver 2016 - 2017 par rapport à la même période l'an passé, avec

- 14 vols par jour pour Paris-Orly et 6 vols pour Paris-Charles de Gaulle
- 6 vols par jour pour Lyon
- 3 vols par jour pour Lille
- 3 vols par jour pour Marseille
- 2 vols par jour pour Strasbourg
- 1 vol par jour pour Nice
- 3 vols par semaine pour Rome

La compagnie annonce, de janvier à octobre, "des résultats très satisfaisants " avec un remplissage des vols à 73,3 % sur l'ensemble des 8 liaisons régulières (Paris Orly et Charles de Gaulle inclus) et 2 lignes saisonnières vers la Corse. A noter que la croissance de l'offre sur cette même période (+ 3,9 %) est supérieure à celle du trafic (+ 1,4 %).

## Mérignac : une polyvalence unique

**FRANK NIEDERCORN** Le 25/07 à 06:00



L'aéroport de Bordeaux Mérignac a accueilli 5,3 millions de passagers en 2015. - Photo DR

**L'aéroport de Bordeaux Mérignac est le seul en Europe à marier trois activités : transport civil, construction aéronautique et activités militaires. Et l'un des rares à n'avoir pas bougé d'emplacement depuis les débuts héroïques de l'aviation.**

L'aéroport de Bordeaux Mérignac est unique. Fréquenté par 5,3 millions de passagers l'an dernier, le cinquième aéroport français possède d'abord la plus forte progression parmi ses confrères de province. C'est aussi le seul aéroport « historique » ayant connu les pionniers de l'aviation quand ceux de Toulouse, Marseille ou Lyon sont des créations récentes. Il regroupe enfin des activités civiles, militaires et industrielles. « *Nous n'avons pas trouvé d'équivalent en Europe* », assure Daniel Jousse, ancien président de La Mémoire de Bordeaux Contrôle, association dont la mission est de faire revivre l'histoire de l'aéroport.

Si 8.000 personnes travaillent directement sur la plate-forme aéroportuaire, elles sont au moins 25.000, si l'on y inclut les industriels de l'aéronautique et de l'espace et les 3.000 militaires de la BA 106. « *L'aéroport de Bordeaux Mérignac, qui se confond avec l'histoire de l'aéronautique, a vécu une suite d'embellies et de périodes sombres* », résume Daniel Jousse. Le site, dont le capital est réparti entre l'Etat, la CCIB et les collectivités locales, mise depuis une dizaine d'années sur le renouveau de Bordeaux et l'essor du trafic low cost. Un changement de cap radical pour Bordeaux, où l'on voyait d'un mauvais oeil un mode de transport jugé peu en accord avec l'image de la ville, mais qui pèse désormais 2 millions de passagers.

#TransportCivil  
#Armeedelair  
#Industrie

---

## **Des « fous volants »...**

Il y a une centaine d'années en revanche, à Mérignac comme ailleurs en France, l'aviation est à la fois un spectacle et un passe-temps sportif mais dangereux. Un premier meeting se déroule en 1910 au lieu-dit Beau Désert, à Mérignac. A proximité, Marcel Issartier, un de ces « fous volants » qui se tuera aux commandes de son avion deux ans plus tard, acquiert un terrain. C'est là que, dès 1917, l'Etat achète les 45 hectares du futur aéroport. Dans la foulée le ministère de la Guerre en reprend 60 autres pour s'y installer. Plus tard, en 1936, l'armée de l'air naissante a créé l'une de ses premières bases aériennes. Une intense activité militaire subsiste jusque dans les années 1980. Avec des mouvements quotidiens de Jaguar allant s'exercer sur le champ de tir de Captieux ou de Mirage IV à l'entraînement. « *L'insertion de vols militaires n'était pas du tout évident dans le trafic civil* », se rappelle Daniel Jousse.

Quant au transport civil, embryonnaire dans les années 1920, il se développe réellement durant la décennie suivante. Bordeaux reste un peu à l'écart des grandes routes aériennes et il faut attendre 1939 pour voir naître une liaison quotidienne avec Paris pour le transport du courrier. L'infrastructure accède toutefois au statut de port aérien de Bordeaux, la plus haute classification, et se voit dotée en 1937 d'une aérogare dans le style « paquebot » avec de grandes baies vitrées. C'est là que de Gaulle embarquera pour Londres en juin 1940. Le bâtiment ne survivra pas à la guerre, détruit par les bombardements alliés. Car l'aérodrome et ses deux pistes en béton ont constitué une aubaine pour les Allemands pour aller attaquer les convois de l'Atlantique. L'histoire industrielle se confond avec celle de Dassault. Une implantation bordelaise qui a pour origine la reprise en 1935 de la Société Aérienne Bordelaise (ex-Dyle et Bacalan) par Marcel Bloch, en compagnie d'Henri Potez. Ce sont des chaînes de ces usines Dassault, construites au nord de l'aéroport, que sortent aujourd'hui Rafale et avions d'affaires.

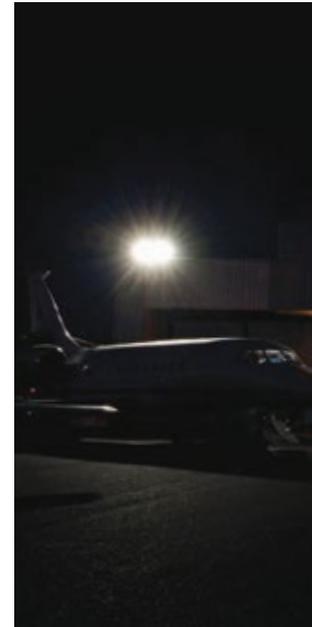
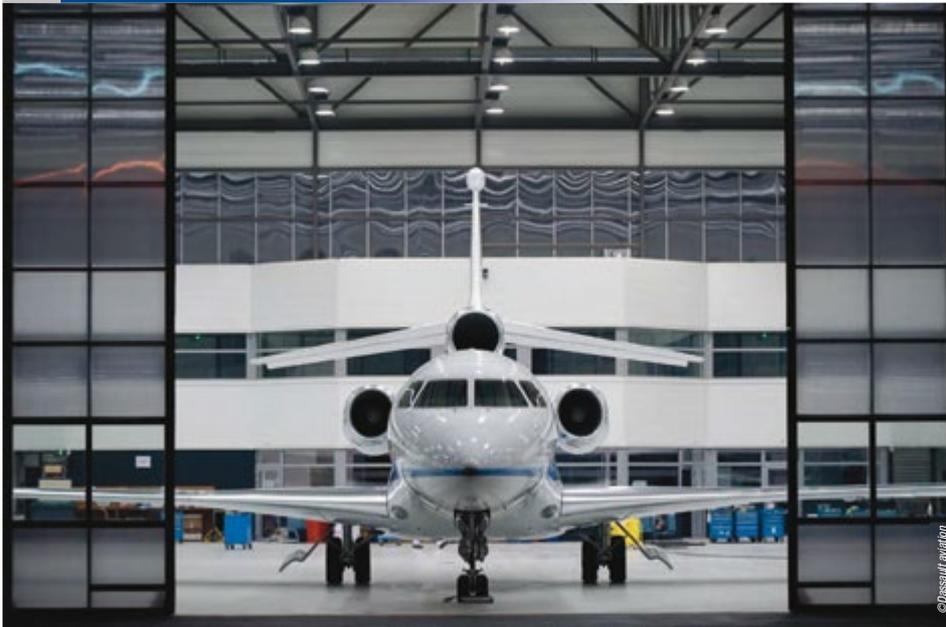
## **... à la tour de contrôle de Philippe Starck**

Alors que le trafic était de 25.000 passagers en 1947, il était multiplié par 20 en 1970. La première liaison avec Paris ayant été assurée par Air Inter en 1962. Trois ans après la création d'une nouvelle aérogare dessinée par Raymond Mothe. Avec sa tour de contrôle dessinée par Philippe Starck, l'aéroport se prépare à nouveau des heures plus difficile face à l'ouverture du TGV mettant Paris à deux heures de Bordeaux en train. L'aéroport vient pourtant d'annoncer 40 millions d'investissement dans une nouvelle aérogare, jonction entre le terminal A, ses tours de verre et le terminal B et son toit ondulé dû à l'architecte Paul Andreu. Avec de nouvelles boutiques qui doivent apporter de nouvelles recettes et les zones de police inspection filtrage plus étendues pour réduire les temps d'attente.

Frank Niedercorn, Les Echos

Correspondant à Bordeaux

À L’AFFICHE



## À tout bijou son écrin : Dassault Falcon Service s’installe à Mérignac

**Après moins d’un an de travaux, Dassault Falcon Service (DFS) inaugure ses nouvelles installations sur Bordeaux Aéroparc à Mérignac. Le nouveau centre de maintenance va vivre au rythme de la nouvelle gamme des Falcon.**

C’est une cathédrale horizontale où l’acier a remplacé la pierre, où les poutrelles ont pris la place des ogives obtuses. Le nouveau centre de Dassault Falcon Service de Mérignac impressionne par son volume, sa clarté et le calme qui y règne encore. En ce début d’octobre 2016, les travaux sont terminés mais ni les avions ni les techniciens ne sont encore arrivés. Un moment en apesanteur qui ne durera pas, car le site est promis à une belle activité avant même son inauguration. Très vite, dès son ouverture, DFS Mérignac aura la capacité d’accueillir et de servir deux Falcon simultanément. La montée en puissance sera ensuite progressive, jusqu’à atteindre le plein régime en 2018 : six Falcon 7X et 8X accueillis simultanément sous la voûte métallique. « Ce sont des chiffres modestes, concède Jean Kayanakis, actuel directeur gérant de DFS Le Bourget. Mais ils reflètent néanmoins une croissance rapide de notre activité. Passer en deux ans de 0 à 6 avions sur un site nouveau requiert en outre un effort considérable. Pour mémoire, il nous



a fallu huit ans pour passer de 0 à 7 Falcon 7X au Bourget. »

Cette croissance et la nécessité d’ouvrir un deuxième établissement MRO (Maintenance Repair & Overhaul) sont la conséquence, heureuse, de la montée en puissance de la flotte de Falcon 7X et de la livraison des premiers 8X. Les premiers Falcon 7X

entrés en service en 2007 arrivent maintenant en butée calendaire pour les entretiens majeurs et les besoins en maintenance augmentent à l’unisson. Pour recevoir ces nouveaux vaisseaux amiraux de la gamme Falcon, DFS a vu grand et efficace. Clarté, fluidité des espaces, mais aussi solutions techniques innovantes avec l’escamotage de tous les réseaux sous la dalle du hangar : les branchements nécessaires (eau, air comprimé, aspiration d’air, électricité, évacuation des fluides...) sont regroupés sur des bornes télescopiques. « Nous n’avions pas fait ce choix technique pour le bâtiment le plus récent du Bourget, inauguré en 2008, mais nous nous sommes franchi le pas à Mérignac, note Jean Kayanakis. L’infrastructure coûte un peu plus cher, mais le gain pour la productivité et la sécurité est indéniable » (cf encadré). Il y a les installations, et puis il y a les hommes qui les font vivre. Dans un premier temps, l’établissement de Mérignac fonctionnera avec une équipe d’encadrement réduite et deux équipes d’experts Falcon d’une dizaine de spécialistes chacune. Ces équipes seront pleinement autonomes et capables de faire face à tous les travaux de maintenance sur les Falcon 7X. « Nous avons lancé un appel à candidature parmi nos équipes du Bourget et nous n’avons eu aucun mal à trouver la vingtaine de volontaires requis pour venir s’installer à Mérignac, constate notre interlocuteur. Vingt personnes



sur les 600 que nous employons au Bourget, cela semble assez anodin, mais quand on puise dans la population qualifiée sur 7X, ça l'est déjà beaucoup moins.»

#### Formation et recrutement locaux

La montée en puissance de l'établissement de Mérignac va d'ailleurs obliger à fournir des efforts en matière de formation. À l'instar de ce qui se pratique déjà au Bourget, DFS souhaite mettre l'accent à Mérignac sur le recrutement local. « Nous employons au Bourget un volant d'une vingtaine d'apprentis, répartis sur les trois années d'étude qui les emmènent jusqu'à la mention complémentaire, explique Jean Kayanakis. Cela nous permet d'embaucher chaque année six à huit personnes que nous connaissons bien, auxquelles nous donnons ensuite une qualification sur un type d'avion. C'est un schéma

indispensable pour renforcer nos équipes avec des éléments fiables et bien formés, et c'est un schéma que nous allons reproduire à Mérignac avec l'aide d'Aerocampus. » Trois apprentis en formation au sein d'Aerocampus rejoindront ainsi les rangs de DFS Mérignac cette année et d'autres suivront en 2017 et au-delà. Le nombre d'équipes passera de deux actuellement à trois à la fin de l'année avant d'arriver progressivement à six au cours des mois suivants. Chacune sera dirigée par un chef d'équipe en charge de l'encadrement et de la planification des travaux. Sous ses ordres, des techniciens titulaires des licences B1 (spécialisation structure) et B2 (spécialisation systèmes embarqués), des motoristes, des « spécialistes décors » ou encore un spécialiste des techniques de contrôle non destructif (CND) ayant une expérience préalable du bureau d'études maintenance. ▶

## Et DFS se décida pour Mérignac...

Depuis sa création en 1967, en lien avec la création de la gamme Falcon, Dassault Falcon Service a constamment consolidé son implantation sur l'aéroport d'affaires du Bourget. La société s'est développée autour de la maintenance des avions et, dans une moindre mesure, de leur exploitation au travers d'une compagnie aérienne. Dans ses installations actuelles, elle a la capacité de recevoir une trentaine d'appareils simultanément. A condition toutefois de les rentrer au chausse-pied dans ses hangars et sur ses parkings. Le développement de la gamme avec les 7X et 8X aujourd'hui, et demain le 5X, imposait de nouveaux développements de l'infrastructure sous peine d'avoir à gérer une crise du logement à l'horizon 2018-2019.

La possibilité d'étendre les installations au Bourget est étudiée dès 2013. Mais la zone, déjà saturée, ne répond pas de façon optimale aux besoins de DFS. Une implantation à l'étranger est aussi envisagée, que ce soit en reprenant une structure déjà existante ou en partant de zéro. Avec autant de complications dans un cas comme dans l'autre. L'idée d'un établissement mérignacais finit par s'imposer dans l'esprit de tous, aidée en cela par le volontarisme de la région et la réserve foncière disponible sur Bordeaux Aéroparc. Dassault Aviation s'est rendu acquéreur du terrain auprès de Sabena Technics et le loue à DFS. L'établissement de DFS Mérignac est une extension de celui du Bourget où restent rassemblés les services centraux de l'entreprise.

■ F.L



Pose de la 1<sup>ère</sup> pierre du nouveau centre MRO de Bordeaux-Mérignac





Falcon 7X

©Dassault aviation



©Dassault aviation

► « Ce panel de savoir-faire sera complété le cas échéant par le recours à des sous-traitants qui nous permettront d'embrasser la totalité des métiers intervenant dans la maintenance des Falcon », précise Jean Kayanakis, qui cite l'exemple de la peinture : l'établissement de Mérignac pourra traiter des sous-ensembles, mais il ne disposera pas de cabine de peinture dimensionnée pour un avion complet. Au rythme de trois ou quatre avions à repeindre par an, l'outil serait surdimensionné. Ponctuellement, il pourra donc être fait appel aux installations voisines de Dassault Aviation. Des partenariats ont également été instaurés avec des sous-traitants capables d'intervenir dans quelques autres métiers bien identifiés : retouches d'intérieur, petits travaux de sellerie, de menuiserie, de vernissage, d'ajustage... Tous les techniciens présents à Mérignac ont déjà une expérience des grandes visites (visite C), même si celles-ci ne seront pas immédiatement à l'ordre du jour pour le nouvel établissement. « Nous voulons être prudents dans notre développement », souligne Jean Kayanakis. Si nous sommes aujourd'hui agréés Part 145 par l'EASA, il nous reste à acquérir les agréments des différents pays, Etats-Unis, Brésil, Chine, etc. où seront immatriculés les avions que nous recevrons. » Globalement semblables à celui délivré par l'EASA, ces agréments nationaux présentent néanmoins des exigences particulières qui se traduiront dans les semaines à venir par des audits du site de Mérignac. Et la direction de poursuivre : « Les inspecteurs des autorités nationales

viendront nous voir et passeront en revue notre fonctionnement, les qualifications de nos employés, le suivi de leur formation, mais aussi nos processus, la traçabilité des pièces détachées... Ils voudront aussi savoir avec quels prestataires nous travaillons, comment nous les avons sélectionnés, comment nous les auditions nous-mêmes etc. C'est un processus contraignant, mais qui nous offre tout de même la possibilité de montrer aux autorités étrangères l'étendue de notre savoir-faire et de nos investissements. Il en résulte une certaine fierté pour les équipes. »

La fierté sera également au rendez-vous, n'en doutons pas, lorsqu'il s'agira d'accueillir les clients venant à Mérignac récupérer leurs avions à l'issue des chantiers. « Du point de vue du propriétaire de l'avion, la présence de DFS à Mérignac aura également un sens très fort, insiste Jean Kayanakis. Il verra de façon très concrète les synergies que l'on peut trouver entre le bureau d'études et l'usine d'assemblage de Dassault Aviation, de l'autre côté de la route, et les activités d'entretien que nous conduisons chez nous. Bien que Dassault Aviation et Dassault Falcon Service restent deux entreprises distinctes, avec des métiers et des qualifications différents, nos savoir-faire sont complémentaires. Il sera toujours intéressant de partager notre expérience de spécialiste de la maintenance avec le bureau d'études et la chaîne d'assemblage qui sont nos voisins. »

■ Frédéric LERT

## Outils et outillages à l'image des Falcon

Avec une dérive culminant à près de 8 mètres du sol, les Falcon 7X et 8X imposent l'emploi de bâtis spécifiques pour préserver la sécurité des intervenants tout en écartant les risques d'endommagement de l'appareil. « La sécurité des opérations de maintenance se travaille par un état d'esprit mais aussi par des équipements bien dimensionnés », dit-on à Mérignac. Le nouveau site recevra donc des installations conçues sur mesure et permettant d'ausculter l'avion sous toutes les coutures ou de déposer des éléments en toute sécurité. Un projet en cours de développement prévoit en outre de numériser les ordres de travail et la documentation, avec une mise à jour en temps réel des informations. Equipés de tablettes tactiles, cadres et techniciens manipuleront moins de papier et perdront moins de temps en déplacement, à la recherche de la bonne information. Sur de grands écrans s'afficheront le pilotage et le suivi des chantiers. Les premiers équipements seront déployés au Bourget en 2017, autrement dit demain, avant de migrer vers Mérignac. « Mais déjà nous réfléchissons au coup d'après », souligne Jean Kayanakis. Nous pensons notamment à la réalité augmentée, à l'aide à la formation par la 3D. Certaines opérations de maintenance délicates justifieraient que l'on s'appuie sur ce type de système. C'est un sujet de réflexion à moyen terme sur lequel nous travaillons avec Dassault Aviation. »

■ FL

# Le futur girondin de Thales

**MÉRIGNAC** Le directeur général adjoint avionique évoque les contrats en vue, le déménagement dans la nouvelle usine et de futurs recrutements chez Thales

**A**lain Boursier est le directeur général adjoint des activités avioniques de Thales. À quelques jours du débat d'ouverture de la Semaine de l'Industrie à Bordeaux, auquel il participera, il fait le point sur l'investissement actuellement conduit par Thales à Mérignac, le plus important de la grande région.

**« SudOuest ».** Quelle a été la contribution des activités avioniques de Thales aux résultats positifs du groupe ?

**Alain Boursier.** Comme pour le groupe, nos résultats 2015 sont supérieurs aux attentes. Nous profitons évidemment de la bonne santé de l'aéronautique mondiale, civile comme militaire. Les contrats du Rafale au Qatar et en Égypte sont positifs. Nous avons signé des contrats importants avec certaines compagnies aériennes attentives à améliorer leur qualité de service pour leurs passagers, notamment avec le multimédia de cabine et la connectivité. La bonne santé de l'aéronautique civile en général profite aux activités avioniques du groupe, premier four-

nisseur d'avionique d'Airbus par exemple.

**Le timing de la livraison de votre nouvelle usine de Mérignac est-il respecté ?**

Oui, on doit avoir les clés de notre nouvelle maison en septembre ou octobre prochain. Les bâtiments sont construits. Les premières équipes entreront dans les lieux à partir d'octobre. C'est un investissement important pour nous, source d'efficacité, de compétitivité et d'innovation. Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, les usines de Pessac et du Haillan, nos actuels sites de production, seront regroupées à Mérignac.

**Combien investissez-vous à Mérignac ?**

Nous sommes dans l'enveloppe de 200 millions d'euros annoncée au départ pour l'investissement immobilier. L'usine est calibrée pour pouvoir accueillir au minimum 2 300 personnes. Ce sera son effectif au début de 2017.

**Y compris avec les effectifs transférés du centre de recherche de Meudon-Vélizy ?**



**Le nouveau site de Thales à Mérignac.** PHOTO C. PETIT



**Alain Boursier.** PHOTO DR

Nous transférons toutes les activités R & D avionique de la région parisienne. Près de 300 salariés chargés des activités calculateurs et logiciels temps réel ont la possibilité de rejoindre Mérignac. Nous discutons



avec tous les salariés concernés de leurs aspirations professionnelles, et nous espérons en convaincre le plus possible. Mais nous comprenons les choix personnels de chacun. Nous sommes aussi sollicités par d'autres salariés de Thales, candidats à ce rapprochement en raison de l'attractivité du projet et de Bordeaux.

#### **Vous recruterez donc sur place ?**

C'est plus que probable. Notre activité recherche est en perpétuelle évolution. Nous aurons besoin de nouvelles compétences que nous n'avons pas forcément en « magasin ». Plus près de 100 que de 50, même si je ne peux pas être plus précis à ce stade. Le digital et la cybersécurité génèrent également des besoins croissants. Nous avons déjà un centre de compétence dédié à ces

technologies dans le groupe, mais nous recruterons aussi dans ces domaines à Mérignac. Nous avons également des besoins en architecture système et logicielle et de spécialistes en algorithmes.

#### **Pourquoi transférer aussi la direction générale des activités avioniques de Thales à Mérignac ?**

Toute la direction générale des activités avioniques de Thales sera en poste à Mérignac au 1<sup>er</sup> janvier prochain. Nous sommes à Bordeaux depuis quarante ans, nous connaissons parfaitement l'environnement. Nos activités avioniques françaises étaient trop dispersées sur le territoire. Nous regroupons une grande majorité des activités projets et ingénierie à Mérignac, dans une logique de proximité il était normal que la direction générale suive. Nous se-

rons plus proches de nos clients girondins, de nos équipes, de nos laboratoires de recherche.

#### **La reconversion du site de Pessac est-elle un sujet pour Thales ?**

Évidemment. Nous sommes propriétaires de ce site et installons nos équipes à Mérignac, il est donc normal que nous soyons attentifs à l'avenir du site de Pessac.

Nous travaillons activement avec la Métropole, la Région et la mairie de Pessac à sa reconversion. C'est un site rénové récemment et suffisamment grand pour accueillir une, voire plusieurs entreprises. À ce stade, il est trop tôt pour vous en dire plus, mais le site de Pessac retrouvera vie.

#### **Propos recueillis**

**par Jean-Bernard Gilles**

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur [sudouest.fr/eco](http://sudouest.fr/eco)

# Thales, une usine p

**MÉRIGNAC (33)** Le groupe achève la construction de son campus du futur, où il réunira ses effectifs de Pessac et du Haillan ainsi que la direction générale de la branche avionique. 100 recrutements sont en cours

**JEAN-BERNARD GILLES**  
jb.gilles@sudouest.fr

Il faut bien avouer que les ouvertures de nouveaux sites industriels sont rares. C'est une impressionnante usine que Thales – leader français de l'électronique de défense – est sur le point d'achever sur son nouveau site de Mérignac, qui fait face à celui de sa maison mère, Dassault Aviation. L'investissement est lourd, de l'ordre de 210 millions d'euros, pour une superficie totale de 56 000 mètres carrés.

Ce nouvel établissement, baptisé « Campus Thales Bordeaux » en raison de l'esprit d'innovation qui y régnera, est d'abord le fruit du regroupement des deux unités de Thales de l'agglomération bordelaise. La

L'investissement est lourd, de l'ordre de 210 millions d'euros, pour une superficie totale de 56 000 m<sup>2</sup>

tien en condition opérationnelle (MCO) de nos forces armées.

La seconde est l'usine du Haillan, un des quatre établissements français de Thales, consacré à l'avionique, civile et militaire, que l'on peut décrire pour faire simple, comme les systèmes de visualisation de l'ensemble du cockpit des avions.

première est l'usine de Pessac, spécialisée principalement dans les activités de défense comme les radars des Rafale, assemblés non loin de là donc, mais aussi les drones et plus largement les services de mainti-

À ces 2 000 salariés qui emménageront progressivement à Mérignac entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 30 novembre se sont ajoutées deux autres implantations.

Il s'agit du centre de recherche de Vélizy, en région parisienne, au top des activités de calculateurs de haut niveau, ainsi que de la direction générale de la division avionique, venue elle aussi de Paris, soit 90 personnes environ. Les comités de direction de la division avionique, répartie en France dans les usines de Valence, de Toulouse et de Châtellerauld, seront convoqués à Mérignac.

## 1<sup>er</sup> janvier 2017

Au total, ce sont 2 600 salariés qui évolueront sur le site Thales de Mérignac à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017. La plus grosse unité industrielle de la Nouvelle-Aquitaine, avec l'usine Turbomeca de Bordes, qui fabrique des moteurs d'hélicoptère.

Tous les salariés du centre de recherche parisien n'ont pas souhaité ou pu venir s'installer à Bordeaux. Le groupe a donc engagé cette année le recrutement de 100 nouveaux collaborateurs, des ingénieurs et des diplômés de l'université, spécialistes de logiciels, de l'électronique ou des hyperfréquences.

Les appels à mobilité interne au sein de Thales en France – où le groupe emploie 33 000 salariés – ont reçu un bon écho, « car Bordeaux bénéficie d'une bonne image », explique Vincent Mattei, le responsable du recrutement de Thales en France.

L'impression qui se dégage de la première visite proposée hier à la



presse est celle d'une grande fluidité. « Nous réunissons deux équipes et voulons offrir les meilleures possibilités de coopérer », indique Pierre-Emmanuel Raux, le directeur du projet chez Thales.

## Tout pour l'innovation

Les salles de formation ou d'innovation, la bibliothèque, les cafés et autres espaces de travail occasionnels permettront ces coopérations quotidiennes. Thales emploie surtout des ingénieurs et des cadres. À l'image des campus américains ou

#Thales  
#Dassault  
#Aeronautique  
#BordeauxAeroparc

# our 2 600 salariés



**Vincent Mattei, responsable du recrutement, et Pierre-Emmanuel Raux, directeur du projet.** PH. LAURENT THEILLET

des usines du futur des géants du numérique, direction et salariés évolueront dans le même type d'espaces.

Ceux-ci sont modulables en fonction de l'état d'avancement des projets en cours. « Nous savons, pour l'avoir étudié dans le monde, que l'innovation dans l'entreprise naît des rencontres informelles au sein même l'entreprise », assure le directeur du projet.

Un espace paysager couvert par le Wi-Fi, un business center utilisable par les partenaires de Thales, une salle de sport, une conciergerie, une crèche d'entreprise et différentes formes de restauration complètent cet aménagement, en rupture avec la réalité encore dominante des usines traditionnelles. Il y a quarante ans, Thales créait à Bordeaux sa première activité industrielle. Et son premier emploi.

## 6 000 emplois

Thales a enregistré ces derniers mois de gros contrats civils et militaires. Il recrutera 6 000 salariés dans le monde en 2017, dont 2 500 en France, en contrat à durée indéterminée. Il s'agit surtout d'emplois de recherche et développement. Thales accueille 2 000 stagiaires par an, vise un objectif de 1 800 personnes en alternance et souhaite recruter 200 doctorants dans ses usines françaises.

5 octobre 2016

L'INFO ÉCO / CHAQUE MERCREDI AVEC



# THALES DÉVOILE SON CAMPUS

Retrouvez toute l'actualité économique le lundi et le jeudi, dans votre quotidien « Sud Ouest ». Encore plus d'infos éco en vous abonnant à la newsletter Sud Ouest Éco : les lundi, mercredi et vendredi dès 14h dans votre boîte mail. Pour s'abonner : [www.sudouest.fr/economie](http://www.sudouest.fr/economie)

**Le groupe toulousain GA vient de livrer à Mérignac les clés d'un vaste campus industriel destiné à accueillir 2600 salariés de Thales. Il s'agit d'un des plus importants chantiers tertiaires du moment en France, avec 60 000 m<sup>2</sup> répartis sur neuf bâtiments et 35 300 m<sup>3</sup> de béton (autant que le viaduc de Millau). Il a été réalisé en seulement 18 mois par le promoteur toulousain GA, spécialisé sur le marché de l'entreprise. Une prouesse**

« Nous avons des usines, qui nous permettent de fabriquer des éléments de façade des immeubles, afin de limiter les interventions sur le chantier. Par ailleurs, nous avons travaillé avec la méthode BIM (Building Information Modeling), qui fait collaborer tous les métiers impliqués dans un projet de construction autour d'une maquette numérique », souligne Sébastien Matty, président de GA. Le projet a été élu meilleur projet BIM de l'année 2016, niveau mondial, toutes catégories confondues aux Tekla Global BIM Awards.

## Productions plus collaboratives

Thales a investi 200 millions d'euros dans la construction du campus. 25 entreprises sous-traitantes et jusqu'à 300 personnes ont été mobilisées sur le chantier. Parmi les sous-traitants, on compte de nombreuses entreprises locales, à l'image de Kipopluié, pour la récupération des eaux de pluie, ou encore Smac (étanchéité des façades) et Brettes pour les espaces verts. Sans oublier les équipes locales de grands groupes tels que Colas.

Thales souhaite révolutionner les organisations de travail sur ce campus du futur, qui va réunir les salariés de deux usines : Thales systèmes aéroportés (à Pessac) et de Thales Avionics (Le Haillan). La première vague de salariés est



Les premiers salariés se sont installés lundi sur le nouveau site de Mérignac

arrivée cette semaine. Plus de 2000 y seront installés dans trois mois. « Nous voulons insuffler des modes de travail plus anglo-saxons », indique Pierre-Emmanuel Raux, directeur de ce projet campus à Thales.

L'architecte Jean-Philippe Le Covac a imaginé à l'entrée du site, un immeuble entier dévolu à l'accueil et aux services avec un restaurant d'entreprise, un business center, un espace dédié au comité d'entreprise, une conciergerie, un showroom ainsi que de nombreuses salles de réunions. Surtout, les sept bâtiments de bureaux sont reliés par un « boulevard technologique », véritable rue intérieure destinée à favoriser la circulation et l'échange entre les collaborateurs de Thales. Un lieu, qui mêlera de nombreux services, un pôle informatique,

santé, conciergerie, reprographie, où les salariés de différents services seront amenés à se rencontrer et à échanger.

Les rez-de-chaussée sont dédiés aux espaces de production et d'intégration finale. À l'étage, on découvre un vaste open space, où « nous n'avons pas de bureaux fermés, précise Pierre-Emmanuel Raux, mais de nombreux espaces de coopération, "ouverts", où il n'y a plus besoin de réserver une salle pour faire une réunion, insiste-t-il. Demain, nous serons de moins en moins dans la production individuelle. Déjà, aujourd'hui, nos salariés ne passent que 50% de leur temps à leur poste. Le reste de leur journée, ils sont avec d'autres collaborateurs ».

**Nicolas César**

#Thales  
#Aeronautique  
#Kipopluié  
#Brettes #colas  
#smac #architecture  
#TeklaGlobalBIM Awards  
#BordeauxAeroparc

# L'Inde achètera demain 36 Rafale

**ÉCONOMIE** Jean-Yves Le Drian sera à New Delhi pour signer le troisième contrat export de l'avion français. Pour 8 milliards d'euros

Éric Trappier, le PDG de Dassault Aviation, étonnait ses délégués syndicaux au début de l'été par son calme. « Les Indiens signeront car cet avion est le meilleur et ils en ont besoin sur le plan stratégique. Il faut juste être patient », disait-il même à « Sud Ouest ». C'est donc « presque » fait. Demain, l'Inde et la France signeront le troisième contrat à l'export de l'avion de combat français, soit l'achat de 36 Rafale pour un montant non dévoilé mais que la presse indienne en début de semaine estimait à 7,87 milliards d'euros. Ce qui place l'avion à quelque 222 millions d'euros l'unité, système d'armement compris. Et cette première commande sera bien pour des appareils « made in France ».

## 36 avions « made in France »

On se souvient que, pendant des années, Dassault et New Delhi avaient discuté sur un contrat de plus grande envergure, de l'ordre de 126 avions de combat, mais dont la production devait progressivement être transférée en Inde. Une option au slogan « Make in India », sur lequel le Premier ministre, Narendra Modi, avait fondé sa victoire électorale il y a deux ans. Ces négociations n'avaient pas abouti parce que les industriels indiens partenaires de ce projet de transfert ne souhaitaient pas s'engager auprès de l'armée de l'air sur la fiabilité de leur livraison finale.

Cette commande arrive à point nommé, pour l'entreprise Dassault Aviation d'abord. Ses résultats sont très enviables. Mais elle affronte, comme ses principaux concurrents, des vents contraires persistants sur



On estime que le programme Rafale a déjà coûté près de 50 milliards d'euros au contribuable français. PH. THIBAUD MORITZ/AFP

le marché de l'aviation d'affaires, qui ne s'est jamais vraiment redressé depuis la crise de 2008. Il est aussi une bonne nouvelle pour le budget de la France. L'État français est engagé auprès de l'industriel pour l'achat de 180 Rafale. 146 ont déjà été livrés.

## 7 000 emplois

Mais il a profité des premières commandes égyptiennes (24 Rafale), puis du contrat qatarien (24 Rafale), pour stopper cet effort budgétaire important (11 avions par an depuis des années).

C'est une bonne nouvelle enfin

pour le maintien de l'emploi en France. On estime que le programme Rafale, qui a déjà coûté près de 50 milliards d'euros au contribuable français, représente quelque 7 000 emplois, directs et indirects, dans le pays. Ce chiffre devrait croître. Dans la Nouvelle-Aquitaine, quatre usines contribuent au programme, soit au total plus de 3 000 salariés : celles de Poitiers (vitrines de l'avion), de Biarritz (le pôle composite du groupe), de Martignas-sur-Jalle (voiles) et de Mérignac, où sont assemblés les Rafale.

Jean-Bernard Gilles

# Dassault consol

## MÉRIGNAC

Le nouveau centre de maintenance de Dassault Falcon Service a été inauguré hier

OLIVIER DELHOUMEAU  
o.delhoumeau@sudouest.fr

L'inauguration du nouveau centre de maintenance de Dassault Falcon Service (DFS) s'est déroulée hier, au terme d'un chantier mené tambour battant, la pose de la première pierre ayant eu lieu en octobre 2015. Cette rapidité était une nécessité.

En effet, le site de Bordeaux-Mérignac est destiné à recevoir en maintenance les avions d'affaires les plus récents de la gamme Falcon. Dans cette optique, il fallait anticiper la montée en cadence des visites sur le 7X, dont les premières livraisons remontent à 2007.

À l'image de nos véhicules, les aéronefs passent régulièrement des visites de contrôle. Certaines durent une semaine, d'autres une dizaine de jours, les plus lourdes imposent une immobilisation de deux mois des appareils. Tel est le cas de la visite de type C imposée tous les

« Si nous avons choisi la région Nouvelle-Aquitaine, c'est aussi pour bénéficier de son bassin d'emploi dynamique »

huit ans. Les premiers exemplaires de 7X vont bientôt devoir passer par cette phase, sachant que 250 Falcon 7X volent à ce jour dans le monde. Le choix de la métropole bordelaise ne relève pas du hasard. Tout d'abord, il y avait une opportunité d'achat d'un terrain de 49 000 mètres carrés disposant d'un accès aux pistes de l'aéroport. Sabena Technics était en l'occurrence vendeur de ce foncier proche de l'établissement Dassault Aviation, siège de l'assemblage final de l'avion de combat Rafale et des Falcon 900, 2000, 7X et 8X, en attendant le 5X (pour le secteur civil).

**Investissement de 20 millions**  
Ce rapprochement géographique doit faciliter les synergies sur certaines opérations de maintenance comme la peinture, ou la recherche en bureau d'études.

Localement, les collectivités territoriales et les services de l'État ont joué le jeu en accompagnant une sortie rapide du projet sur le plan des procédures administratives. Entre l'achat du terrain, la viabilisation des accès et la construction du han-



Le hangar a été conçu de manière à pouvoir traiter six appareils de manière simultanée. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

gar de 7 200 mètres carrés, l'investissement global atteint 20 millions d'euros. Le site compte actuellement une vingtaine de personnes en provenance de Paris. L'objectif est de monter en puissance pour atteindre 70 salariés à l'horizon 2018. « Le recrutement et la formation constituent un enjeu primordial. Si nous avons choisi la région Nouvelle-Aquitaine, c'est aussi pour bénéficier de son bassin d'emploi dynamique. Il faudra mettre en œuvre tous les atouts aéronautiques locaux », a souligné hier Jean Kyanakis, gérant de Dassault Falcon Service.

Une déclaration aussitôt reprise au bond par Alain Rousset, patron de la Région et initiateur d'Aérocampus Aquitaine à Latresne, et Alain Anziani, maire de Mérignac, qui souhaiterait voir le volet formation se consolider au sein du parc technologique Bordeaux-Aéroparc. Une convergence de vues entre les deux hommes est tout à fait possible. D'autant qu'Éric Trappier, PDG de Dassault Aviation, a donné hier pas mal de garanties sur le maintien et

le développement des sites industriels français de l'avionneur. Si 2016 s'apparente à une année « exceptionnelle », le contrat indien portant sur la vente de 36 Rafale ne doit pas faire oublier le caractère fortement concurrentiel du marché civil et militaire. « Notamment lorsque des concurrents font des marges opérationnelles de 20 % contre 7,5 % pour nous, en s'autorisant à licencier à la moindre baisse de charge, en bénéficiant de contraintes réglementaires allégées et d'une fiscalité réduite. »

**Nouvelle extension en vue**  
Pour renforcer l'efficacité et la performance du groupe, Éric Trappier table sur son plan dit de transformation. Celui-ci repose sur plusieurs axes dont « la spécialisation des sites industriels ». L'assemblage et la maintenance seront les deux mamelles de l'agglomération bordelaise. Si d'importants investissements ont été concentrés à Little Rock, aux États-Unis, « je souhaite que Mérignac poursuive son déve-

# ide son ancrage



## REPÈRES

1967

C'est l'année de création de Dassault Falcon Service, filiale du groupe Dassault Aviation. DFS compte 600 experts dédiés aux clients Falcon.

179

C'est le montant en millions d'euros du chiffre d'affaires de DFS en 2015.

2 462

C'est le nombre de Falcon livrés depuis le démarrage de l'activité.

2 096

Comme le nombre d'avions Falcon en service cette année.

17

C'est le nombre de millions d'heures de vol cumulées par les avions de la gamme Falcon.

423

avions Falcon comptabilisés en Europe.

loppement, a annoncé Éric Trappier. Je viens de demander le lancement d'une étude pour une extension. Nous disposons de réserves foncières qui doivent permettre un accroissement d'activité. L'objectif, c'est que nos équipes soient au plus près de la chaîne de production.»

Et le PDG d'ajouter un peu plus tard : « Nous allons regrouper certaines activités tertiaires actuellement situées en région parisienne, pour rapprocher ceux qui dessinent les avions, les bureaux d'études, de ceux qui les fabriquent. » Une centaine de salariés doivent être délocalisés « rapidement » de la région parisienne vers Mérignac. Toutefois, aucune échéance n'a été avancée. « Cela se fera sur le principe du volontariat. »

En l'occurrence, les terrains dont il parle sont compris entre les hangars existants de Dassault Aviation et la voie nouvelle Marcel-Dassault, bordée par le campus de Thales. S'agissant de DFS, Éric Trappier a précisé qu'un accord avait été conclu avec Aérocampus afin de recruter et de former 70 experts techniciens qui travailleront à terme à Mérignac.

## La force de la dualité



Nombre d'élus ont participé à l'inauguration du hangar aux côtés du PDG de Dassault Aviation Éric Trappier. PHOTO G. BONNAUD

**MAINTENANCE** L'agglomération bordelaise tire sa force de la double présence du civil et du militaire

Avant de couper le ruban rouge, plusieurs élus, dont la députée Marie Récalde et le président de Bordeaux Métropole Alain Juppé ont mis l'accent sur la force de la dualité du pôle aéronautique bordelais.

À côté du civil, le poids du militaire est énorme. La base aérienne 106 abrite ainsi des instances décisionnelles majeures que

sont la Simmad et le CSFA. Un positionnement qui conforte l'activité du maintien en condition opérationnelle (MCO) dans la région.

Du fait de cette spécificité, le maire de Mérignac Alain Anziani a une nouvelle fois insisté auprès du préfet Pierre Dartout pour que l'aéroport de Bordeaux reste bien sous le contrôle d'acteurs publics.

#Aeronautique  
#Dassault #Falcon  
#Maintenance #DFS  
#Bordeaux Aeroparc

# Une nouvelle voie p

**MÉRIGNAC** Mise en service le 1<sup>er</sup> septembre, la déviation Marcel-Dassault ouvre des opportunités économiques et de mobilité

OLIVIER DELHOUMEAU  
o.delhoumeau@sudouest.fr

L'aisée au repos durant l'été, la voie nouvelle (ou déviation de l'avenue Marcel-Dassault) est ouverte à la circulation depuis jeudi. Sa mise en service a coïncidé avec la fermeture concomitante de l'ancienne route, longeant les hangars de l'usine Dassault.

Pour autant, l'artère mise au rencart n'est pas perdue pour tout le monde. À la faveur d'un jeu de cessions et d'acquisitions de terrains entre Bordeaux Métropole et le Groupe industriel Marcel Dassault (GIMD), elle permettra à l'avionneur français de valoriser ultérieurement des parcelles jusqu'alors privées d'un accès aux pistes de l'aéroport.

Reportée plus au nord, la nouvelle voie a été réalisée en même temps que « l'usine du futur » de Thales. Deux chantiers livrés en un temps record. D'ici à décembre, le groupe d'électronique accueillera à Mérignac 2 300 collaborateurs, issus de la fusion des sites de Pessac et du Haillan ou arrivant de Vélizy, en région Île-de-France.

Couvrant un linéaire de 1 400 mètres, la déviation Marcel-Dassault s'étend du club des Girondins de Bordeaux omnisports jusqu'au chemin du Phare, futur boulevard technologique (voir l'infographie). Une deuxième tranche sera lancée en 2017, pour une livraison prévue à l'horizon fin 2018. Cette extension fera la jonction avec le chemin du Vert Castel.

## Des pôles économiques

Dans sa configuration définitive, la route atteindra près de deux kilomètres et demi. Et desservira divers pôles économiques de Mérignac, comme la zone industrielle du Phare ou le parc d'activités de Vert Castel, dont le projet d'agrandissement est acté. « Toutes les autorisations administratives ont été déléguées pour Vert Castel 2. Le démarrage des travaux est imminent », selon Franck Descoubes, directeur de cabinet de la Ville de Mérignac.

Axe à fort trafic (15 000 à 20 000 véhicules par jour actuellement dans les deux sens), la voie nouvelle irrigue d'est en ouest Bordeaux Aéroparc, une technopole dédiée au développement de la filière aéronautique, spatiale et de défense. Outre Mérignac, ce parc industriel et scientifique s'étire jusqu'au Haillan et Saint-Médard-en-Jalles.

L'avenue Marcel-Dassault constitue également un maillon de connexion entre l'agglomération bor-



Ouverte depuis jeudi, la voie nouvelle s'étend sur un tronçon de 1 400 mètres. PHOTO THIERRY DAVID

delaise, Martignas-sur-Jalle et le Nord-Bassin. Son profil actuel se démarque nettement de l'option tout-voiture. En témoigne l'emprise globale de 39 mètres de large. Les deux files de circulation sont bordées, de part et d'autre, par un couloir de bus en sens unique, sur lequel les vélos sont autorisés à circuler. De même que les adeptes du covoiturage (lire ci-contre). Côté sud, la chaussée est doublée d'une voie verte, accessible aux piétons et aux cyclistes. Des plantations viendront ultérieurement donner un cachet moins minéral à l'ensemble. « Ce type d'aménagement combine une double stratégie de développement économique et d'amélioration des déplacements. L'idée, c'est de venir intégrer des modes doux comme la marche, le vélo et les transports en commun au cœur de l'Aéroparc », souligne Laurent Lemaitre, directeur du développement et de l'aménagement au pôle territorial ouest de Bordeaux Métropole.

En l'état actuel, la nouvelle voie ne changera pas grand-chose aux difficultés de circulation. Ralentissements et bouchons ne seront pas éradiqués aux heures de pointe. Seuls les cyclistes et les clients de TBM (notamment ceux de la liane II) devraient enregistrer un léger

mieux en termes de gain de temps, et surtout de sécurité. Études et comptages permettront d'affiner à terme les effets et d'apporter, le cas échéant, des ajustements.

## Les discontinuités cyclables

Pour fluidifier la circulation dans le secteur, les collectivités vont devoir multiplier les investissements sur le réseau viaire de l'Aéroparc, notamment sur la transversale nord-sud, entre les Cinq chemins et l'aéroport. Fin 2019, la desserte de l'aéroport par la ligne A du tram et la création d'une ligne de bus à haut niveau de service (BHNS) entre Pessac-Alouette et l'aéroport ouvriront de réelles perspectives de mobilité. Bordeaux Métropole envisage dans le même temps d'accélérer la création des itinéraires doux. « L'objectif consiste à résorber les discontinuités cyclables pour asseoir un schéma global avant 2020 », souligne Laurent Lemaitre. En la matière, le futur boulevard technologique fait figure de priorité. Mais d'autres axes devraient être traités : Volta, Kennedy, Roland-Garros, Grange-Noire, etc. Dans le cadre de l'OIM (opération d'intérêt métropolitain), l'idée d'un BHNS entre les Cinq Chemins et Gradignan via Pessac Bersol sera également mise à l'étude.

## BUS ET COVOITURAGE

Le plan de déplacements inter-entreprises de l'Aéroparc concerne 10 000 salariés. Une étude des déplacements sur le secteur, réalisée en 2015, a notamment préconisé une amélioration de la desserte de la zone par les transports en commun. L'arrivée du tramway à l'aéroport et la création d'une ligne de BHNS entre Pessac-Alouette et l'aéroport apporteront un mieux indéniable. Mais pas avant 2019. Or l'installation des salariés de Thales est imminente. « On a donc pris quelques mesures en attendant », indique Christophe Duprat, vice-président de Bordeaux Métropole en charge des transports. Le personnel de Thales pourra ainsi emprunter la Liane II, entre Martignas et le cœur de l'agglomération. « La ligne Flexo 48 desservira également, à la demande des salariés, l'établissement industriel. Que ce soit depuis la gare de Pessac-centre ou depuis le terminus de la ligne A du tramway, au Haillan. Dans l'autre sens, depuis l'usine de Thales, les salariés disposeront d'un numéro vert pour réserver le passage du bus ». D'autre part, « on va permettre aux adeptes du covoiturage d'emprunter les couloirs de bus de la voie nouvelle. Les voitures seront équipées d'un macaron et il y aura une signalétique spécifique. Pas mal d'automobilistes de Thales sont intéressés », souligne l'élus.

# our l'Aéroparc



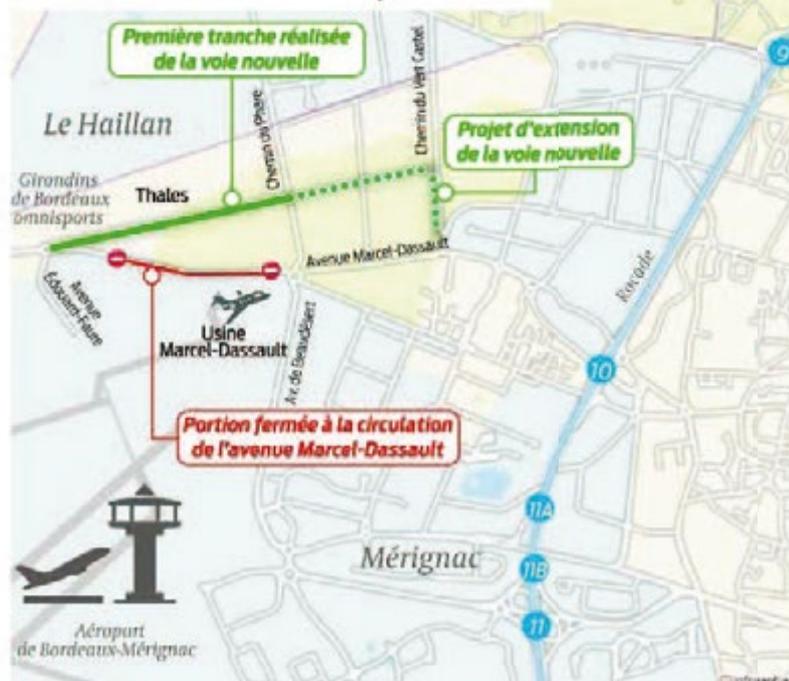
## Le poids de l'aéronautique

Le quadrant ouest de l'agglomération bordelaise, à proximité de l'aéroport, constitue un site majeur en termes d'activités industrielles et de services dans la filière aéronautique et spatiale. Elle concentre plusieurs grands donneurs d'ordres, parmi lesquels Dassault Aviation, Sabena Technics, Stelia Aerospace, la base aérienne 106, Airbus Safran Launchers. Soit un réservoir de plusieurs milliers d'emplois.

L'implantation de l'usine de Thales va repositionner à Mérignac quelque 2 300 salariés d'ici à la fin de l'année. Ils ne sont qu'une trentaine à ce jour à avoir fait la bascule. « La capacité de 2 600 collaborateurs sera atteinte à la fin avril 2017 », ajoute Alain Chêne, directeur industriel du centre de compétences de Thales Avionics et directeur du site du Haillan.

Le mois prochain, l'avenue reprofiliée desservira un autre acteur du monde aéronautique via l'avenue Edouard-Faure, à savoir Dassault Falcon Service. Le hangar à venir assurera la maintenance des avions d'affaires les plus récents de la gamme Falcon (7X, 5X et 8X). Une soixantaine de salariés y travailleront dans un premier temps, en attendant un possible agrandissement des locaux à moyen terme.

## Mérignac : nouvelle route au cœur de l'Aéroparc



#OIM #transport  
#SabenaTechnics  
#BA106 #drones  
#SteliaAerospace  
#Thales #dassault  
#Smac #architecture  
#BordeauxMetropole  
#BordeauxAeroparc

# Plein cadre

## Entretien

# Dassault voit grand en Gironde

Éric Trappier, le PDG de Dassault Aviation, évoque sa stratégie en Inde, la baisse d'activité Falcon et ses projets à Mérignac

PROPOS RECUEILLIS  
PAR JEAN-BERNARD GILLES  
jb.gilles@sudouest.fr

« Sud Ouest » Quelles seront, pour Dassault, les compensations industrielles en Inde du troisième contrat Rafale ?

**Éric Trappier** Le contrat est signé avec des compensations de l'ordre de 50% de la valeur du contrat. C'est une mécanique un peu complexe en cours de discussion entre les industriels et les autorités indiennes. Nous avons la vocation et la stratégie de nous implanter en Inde, donc de nous inscrire dans la volonté du Premier ministre indien du « make in India ». Nous allons utiliser ce premier contrat pour y démarrer une implantation industrielle. Elle se développerait si d'autres contrats étaient signés.

Quelles parties de l'avion de chasse seront construites là-bas ?

Nous avons signé un partenariat industriel avec le groupe Reliance, spécialiste d'aéronautique. Il a l'accord des autorités pour développer cette activité avec nous. Mais ce système de compensations ou « offset » peut s'appliquer à d'autres activités, comme les Falcon. Je rappelle que, dans la discussion initiale avec les Indiens, il était question de 18 Rafale construits en France et de 108 produits en Inde. Nous avons finalement signé pour 36 avions à produire chez nous. Un contrat export, même avec « offset », fait de l'emploi en France. Si nous décrochons une commande supplémentaire pour 90 Rafale, nous les fa-

briquerons en Inde. Cela ne veut pas dire que 100% de ces avions seront produits là-bas.

Quelle est l'ampleur du repli de l'aviation d'affaires ?

Elle est en repli pour nous comme pour nos concurrents. Nous avons 87 Falcon en commande mi-2016. Cette baisse est due au ralentissement de l'économie, car ce sont bien des entreprises qui achètent ces avions d'affaires. Le marché de l'occasion s'est lui aussi effondré, ce qui induit une moindre demande d'avions neufs. C'est un retard ou un report des investissements. Il y a, de surcroît, une véritable bagarre des prix entre les constructeurs. Nous voulons livrer 50 Falcon par an. Aujourd'hui, nous en produisons quatre par mois.

« Nous avons un écosystème militaire particulièrement développé à Mérignac »

Quelle est votre riposte ?

Nous subissons la baisse des commandes françaises de Rafale. Nous sommes maintenant en train de passer d'une cadence d'un à deux Rafale par mois pour livrer nos clients export. Dans le même temps, nous sommes passés de 70 Falcon produits par an à 50. Au global, nous sommes en baisse de charges dans toutes nos usines. Nous discutons



Éric Trappier, le PDG de Dassault Aviation.

ARCHIVES LAURENT THELLET/70

avec les syndicats de départs concertés, de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) et de la nouvelle disposition de la loi El Khomri qui permet, à salaire maintenu, de travailler 31 heures par semaine en 2017 et jusqu'à 42 heures en 2019. La branche métallurgie a déjà validé cette possibilité. Les usines fermeront en décembre pour la cinquième semaine de congés. Il n'y a pas de chômage partiel envisagé.

Vous travaillez aussi sur un plan de transformation industrielle en France. De quoi s'agit-il ?

Nous devons être plus agiles et plus compétitifs. C'est compliqué, en France, de fermer une usine. Nous avons fait le choix de spécialiser les sites pour qu'ils soient plus efficaces. Nous en discutons avec les syndicats. Nous avons aussi une transformation numérique à opérer, afin de mieux concevoir nos avions de demain. En termes d'effectifs, nous sommes sur une stabilité. Nous avions recruté environ 400 personnes l'an passé pour passer d'une cadence d'un à deux sur le Rafale. Nous avons rajouté nos effectifs à cette occasion. Aujourd'hui, nous stabilisons nos effectifs.

Vous avez aussi repris en interne des tâches jusque-là sous-traitées ?

Ce n'est pas exact. Nous avons ponctuellement agi de la sorte cette année, car la baisse de charge de travail

a été rapide. Mais l'objectif de spécialiser nos établissements ne nous empêchera pas d'externaliser certaines tâches à des taux horaires moins élevés que les nôtres pour gagner en compétitivité. Nous conserverons en interne les tâches les plus spécialisées là où notre expertise est la plus grande.

Vous allez aussi cesser vos relations avec l'entreprise Catherineau, un partenaire ancien et fidèle ?

Nous avons décidé de spécialiser notre site de Little Rock, en Arkansas, dans la « complétion », ou l'aménagement intérieur final de nos avions d'affaires. Nous y avons investi lourdement. Mérignac n'est plus le centre de cette activité. Nos sous-traitants de Mérignac doivent se rapprocher de Little Rock. Certains seront capables de faire le saut, d'autres peut-être pas. Ils devront alors trouver d'autres relais de croissance. Nous avons dit depuis longtemps à Catherineau, qui a eu encore quelques marchés cette année, de ne pas trop dépendre de nos marchés. Notre intention de spécialiser le site de Little Rock est connue et ancienne.

Quels nouveaux développements envisagez-vous en Gironde ?

Nous avons un bassin d'emploi important à Bordeaux. Nous avons des surfaces disponibles. Et des hangars où nous mettons nos avions. Je souhaite que nos ingénieurs de soutien,

d'études et de production se rapprochent des avions. À Istres, d'abord, et à Bordeaux, où nous sommes chez nous, avec ici Thales en face et des axes améliorés. Nous avons un écosystème militaire particulièrement développé à Mérignac. Il est logique d'inciter à créer des postes à Bordeaux plutôt qu'à Paris. Je pense à notre direction générale du soutien militaire mais pas seulement. Toutes les autres directions de Dassault vont devoir dire quels services elles peuvent transférer à Bordeaux. Nous allons en parler avec les organisations syndicales.

À Saint-Cloud, nous avons une grande partie de nos bureaux d'études et la direction générale ; à Istres, nous avons des centres d'essais et des bancs sur des terrains militaires protégés, et, à Bordeaux, nous avons l'assemblage de nos avions. Avec déjà des bureaux d'études, de l'informatique, etc. On pourra y grandir encore en faisant tourner nos équipes et en nous rapprochant des avions. Il faut décloisonner, c'est impératif. On verra s'il faut construire un nouveau bâtiment là-bas quand nous aurons chiffré plus précisément ces transferts. Mais il s'agit bien dans mon esprit de plusieurs centaines de salariés de chez Dassault qui pourraient être transférés à Bordeaux. Nous y travaillons.

### RÉORGANISATION STRUCTURELLE

La médiatisation des trois contrats export du Rafale ne doit pas faire oublier que l'entreprise Dassault Aviation n'est pas insubmersible. L'entreprise dispose d'un confortable carnet de commandes, mais celui-ci inclut une importante commande de Rafale que l'armée française s'est empressée, un peu vite, de suspendre à la signature du premier contrat avec l'Égypte.

Elle dispose d'un haut niveau de trésorerie qui ferait pâlir d'envie un bon nombre de capitaines d'industrie, mais celle-ci est en baisse, comme le chiffre d'affaires que l'entreprise présentera au printemps prochain à son siège, à Saint-Cloud.

Dassault Aviation dispose surtout d'un actionnaire familial, la famille Dassault, qui a accru sa participation au capital de la société il y a peu. « Un actionnaire de long terme, solide, qui connaît l'aéronautique depuis longtemps », selon Éric Trappier. Il n'empêche : comme les autres entreprises, Dassault Aviation doit bouger. Produire moins cher, aux États-Unis, en Inde, mais aussi en France, en rationalisant un outil de production aujourd'hui éclaté.

Par vent de face, l'entreprise doit trouver en elle-même les ressorts de ses développements à venir dans un climat social où la culture du consensus est un de ses atouts maîtres.

DÉCRYPTAGE

# UAV

## the place to SHOW



***Au moment où plusieurs initiatives de salons des drones fleurissent en France et en Europe avec un succès plus que mitigé, la 4<sup>ème</sup> édition d'UAV SHOW a confirmé sa place de leader en tant que rendez-vous incontournable des acteurs européens du drone civil. Avec 70 exposants et 2 000 visiteurs professionnels qualifiés, le salon, qui s'est tenu les 12 et 13 octobre à Mérignac pour la partie statique et à Martignas-sur-Jalle pour la partie dynamique, est devenu « the place to show » !***

Delair-Tech, Xamen Technologies, Delta Drone, Airinov ou encore Pilgrim Technology, la fine fleur du secteur a pris ses quartiers, pendant deux jours, à Mérignac et Martignas-sur-Jalle où s'est tenu le salon du drone civil, UAV SHOW 2016. Mais ce n'est pas un hasard si UAV SHOW est aujourd'hui le salon phare de la

filière drone. Petit retour en arrière pour comprendre les clefs du succès et le rôle moteur de la technopole Bordeaux Technowest.

C'est en 2005 que la technopole Bordeaux Technowest accueille le premier projet dédié au drone au sein de la pépinière d'entreprises innovantes. À l'époque, ce projet, considéré par

certains comme « exotique », pose de nouvelles problématiques, notamment celle concernant les essais de ces machines volantes inédites. Cinq ans plus tard en 2010, la technopole initie et organise le premier salon européen du drone civil en plein cœur d'Aéroparc, un succès inattendu pour cette première européenne qui devient une biennale de référence.

La 4<sup>ème</sup> édition a accueilli 70 exposants, 12 essais grandeur nature sur le Camp de Souge à Martignas-sur-Jalle et 2 000 visiteurs professionnels qualifiés avec 20 délégations étrangères. « Ce fait est lié au travail que mène au quotidien la technopole Bordeaux Technowest avec notamment l'accompagnement des projets innovants dédiés aux drones mais aussi la connaissance et l'animation du tissu industriel métropolitain qui contribuent à la mise en valeur de ce nouveau domaine aéronautique et à son rayonnement bien au-delà de la France », indique Jacques Mangon, président de la technopole.

Depuis 2009, Bordeaux Technowest a mis en place la première zone d'essais de drones civils en France. Grâce à une collaboration avec l'Armée de Terre et la Direction générale de l'Aviation Civile (DGAC) et avec le soutien du Conseil régional d'Aquitaine, le Camp de Souge a vu naître la première zone d'essais permanente en France sur laquelle se déroule aujourd'hui la partie dynamique du salon UAV SHOW. Le salon est ainsi le seul événement de ce type qui, parallèlement à l'exposition statique, permet de tester les machines à l'extérieur et en conditions réelles – applications métiers. « En plus de la zone d'essais, gérée désormais par la société CESA Drones dont Bordeaux Technowest est actionnaire majoritaire, la technopole est impliquée très activement dans les instances nationales travaillant sur les drones : à la Fédération Professionnelle du Drone Civil et au Conseil pour les Drones Civils sous l'égide de la DGAC », souligne François Baffou,



Le stand de Bordeaux Métropole a accueilli les start-up de la technopole Bordeaux Technowest



La 4<sup>ème</sup> édition a accueilli 70 exposants



© Aerobuzz / Nouvelle-Aquitaine

directeur général de Bordeaux Technowest. De surcroît, la technopole organise depuis l'année dernière le Festival CinéDrones, premier festival international de films intégrant les prises de vues par drone. Après la première édition en 2015 à Saint-Médard-en-Jalles la deuxième édition du Festival CinéDrones traverse l'Atlantique et se déroule à Alma au Québec pour revenir en 2017 dans l'agglomération bordelaise (1).

**Positionnement d'UAV SHOW : drone professionnel et ses usages**

Dès l'origine, UAV SHOW est un salon dédié au drone professionnel civil et ses usages. D'après le cabinet Oliver Wyman qui a réalisé une étude très intéressante en février 2016 sur l'évolution du marché des drones, le marché du drone professionnel devrait connaître sa plus grande progression d'ici 2020/2025. En 2015, en France, le



30 conférenciers de haut niveau ont débattu pendant les deux jours avec Gil Roy, rédacteur-en-chef d'Aerobuzz.fr. Un succès phénoménal.

marché des drones civils pèse 155 millions d'euros dont la majorité, soit 90 millions d'euros, représente le drone de loisir. Largement dominé par Parrot, le marché du drone de loisir devrait arriver à maturité d'ici deux ans et peser en 2025 environ 191 millions d'euros. Pendant ce temps, le marché du drone

professionnel devrait rebondir à 461 millions d'euros dont 185 millions d'euros pour les constructeurs et 276 millions pour les exploitants. En plus de la progression considérable du marché, les usages professionnels sont amenés à se développer. Aujourd'hui, les principaux utilisateurs des drones sont les médias, plus de

la moitié du marché français des exploitants, mais les applications de prise de vues ont désormais atteint leur maximum de croissance. De plus en plus de drones de loisirs « remplacent » les réalisateurs professionnels et la tendance va croître. La sûreté, la thermographie, la surveillance linéaire, la surveillance des sites industriels ou encore l'agriculture de précision devraient constituer les principaux usages d'ici 2025. C'est exactement le positionnement pris par UAV SHOW dès 2010 renforcé par la capacité de tester les engins dans les domaines de prédilection.

Les essais en vol grandeur nature sur la zone de Souge permettent aux concepteurs, fabricants, exploitants et utilisateurs de tester leurs engins. Ces essais ne montrent pas que des machines volantes, ils présentent, avant tout, leurs capacités et les missions qu'ils peuvent mener dans les conditions réelles. ►

**« Drone City »**

L'innovation est devenue l'élément essentiel de différenciation dans la conquête de nouveaux marchés. Ainsi, les nouveaux usages des drones dans la ville sont des défis majeurs pour la croissance de la filière drone. La Région Nouvelle-Aquitaine possède un écosystème capable de concevoir, développer et expérimenter, dans des conditions réelles avec les utilisateurs, de nouveaux produits et services. Aussi, le Conseil régional poursuit son appui à la filière et multiplie les partenariats avec les autorités aéronautiques et environnementales pour faire de la Nouvelle-Aquitaine la région pilote de l'usage de drones dans la ville. Cette nouvelle orientation stratégique voit sa concrétisation dans le programme « Drone City », avec le premier projet emblématique « Drone for Life », pour le transport par drone d'échantillons biologiques et de médicaments entre les différents centres hospitaliers bordelais et la livraison de trousse de premiers secours sur les sites d'accidents. Ce projet est conduit par un consortium, sous le leadership de la société BeTomorrow qui réunit le CHU de Bordeaux, Abbott France, SYSVEO, Biologic, DSAC Sud Ouest et le cluster AETOS.

■ G.P



© BeTomorrow



Enedis, partenaire majeur d'UAV SHOW, a installé pour le salon un tronçon de ligne à haute tension de 100 mètres pour montrer la solution drone au service de l'exploitation du réseau électrique



François Baffou, dg de Bordeaux Technowest, initiateur d'UAV SHOW en 2010



► Pour l'édition 2016, Enedis, partenaire majeur d'UAV SHOW, a installé un tronçon de ligne à haute tension de 100 mètres pour montrer la solution drone au service de l'exploitation du réseau électrique. SNCF Réseau a présenté l'utilisation du drone pour la sûreté des installations avec un appareil de la start-up toulousaine Delair-Tech. Quant à Engie Lab, il a démontré comment inspecter des linéaires et des canalisations ou encore comment acquérir des données dans le domaine visible et de l'infrarouge pour la maintenance de panneaux photovoltaïques. Et enfin, SkEyeTech, une pépite de la

pépinière de Bordeaux Technowest, a effectué une première mondiale en présentant une solution de surveillance et de sécurisation de sites par un drone 100 % autonome avec sa station de rechargement.

### Le futur se conjugue au présent

La 4<sup>ème</sup> édition d'UAV SHOW, co-organisée par la technopole et Congrès et Expositions de Bordeaux (CEB) s'est imposée comme un rendez-vous incontournable de la filière. UAV SHOW Kids, la nouveauté de cette édition, a fait découvrir



## Implication du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine

Dès le début, le Conseil régional a accompagné le développement de cette filière innovante. « La Nouvelle-Aquitaine est une région pilote dans le domaine du drone civil et s'appuie sur des atouts indéniables pour profiter de cette tendance. 80 structures impliquées dans ce secteur : un cluster, des entreprises, laboratoires, universités, 1 000 emplois générés, 25 exploitants autorisés, et le camp de Souge en Gironde est la première zone européenne d'essais en vol pour les applications civiles des drones », aime à souligner Alain Rousset, président de la Région. Le Conseil régional a, par ailleurs, profité de cette 4<sup>ème</sup> édition pour remettre le prix du concours AETOS ConceptDrone. Ce prix de 4 000 euros, en plus d'un soutien en pré-incubation au sein de la pépinière Bordeaux Technowest, est destiné à récompenser le meilleur projet de drone innovant conçu par une équipe pluridisciplinaire d'étudiants. Une initiative qui s'inscrit dans la démarche « Start-up Région » de la Région Nouvelle-Aquitaine. Dans cet esprit d'innovation, à l'occasion d'UAV SHOW 2016, la Région a lancé un appel à Manifestation d'Intérêt « Drone City » pour poursuivre son appui à la filière en partenariat avec le cluster AETOS, la DGAC et le Cerema.

■ G.P

l'aéronautique grâce aux drones aux 110 élèves mérignacais de CM1 et CM2. Fin septembre, l'agglomération bordelaise a accueilli également ADS SHOW, salon consacré à la maintenance aéronautique de la défense, 15 jours plus tard, UAV SHOW s'est imposé comme le salon du drone civil en France. La métropole bordelaise et la Nouvelle-Aquitaine peuvent être légitimement

fières d'avoir sur leur territoire des domaines de compétences aussi dynamiques et à forte valeur ajoutée qui trouvent, chacun et séparément, toute leur place et leurs clients. Rendez-vous en 2018.

### ■ Gosia PETAUX

(1) Bordeaux Technowest a signé un partenariat avec le Centre d'excellence des Drones d'Alma (CED) au Québec.

## Une première mondiale de SkEyeTech

SKEyeTech, la jeune start-up accompagnée par la technopole Bordeaux Technowest, a présenté à l'occasion d'UAV SHOW, en première mondiale, un drone 100% autonome. Commandité par Drone Protect System, le drone mis au point par SKEyeTech est l'YPAX4. Il s'agit d'un drone quadri-rotor à décollage vertical de dernière génération particulièrement fiable. Equipé d'une caméra jour/nuit ou thermique HD gyrostabilisée sur deux axes, il permet de distinguer des scènes jusqu'à 150 mètres et par faible luminosité. Une base d'accueil et de rechargement assure la mise en vol du drone sans opérateur.

L'intelligence de l'YPAX4 lui permet d'évoluer sans pilote dans un volume de vol défini tout en évitant les obstacles présents tels que les bâtiments ou les lignes électriques. Il intègre également toutes les sécurités et redondances exigées telles que des zones de repli ou un parachute pyrotechnique. Ce drone possède une autonomie de vol de 30 minutes permettant la couverture d'un site jusqu'à 5 hectares et un temps de déploiement pour une levée de doute en 1 minute à 500 mètres. Une révolution !

■ G.P



Présenté en première mondiale, l'YPAX4, est un drone 100% autonome mis au point pour DPS par SKEyeTech. Une base d'accueil et de rechargement assure la mise en vol du drone sans opérateur.

## Aéronautique : Sabena Technics recrute 40 personnes à Bordeaux

21 septembre 2016

Publié le 21/09/2016 . Mis à jour à 13h34 par Nicolas César



A Mérignac, Sabena Technics emploie 675 personnes ©  
Guillaume Bonnaud

**Ce spécialiste de la maintenance aéronautique, qui dispose d'un important site en Gironde à Mérignac, est en plein essor et a besoin d'embaucher de nombreux techniciens d'ici la fin de l'année**

**Avec 2 200 salariés et 400 millions d'euros de chiffre d'affaires** (dont 40% dans la Défense), [Sabena Technics](#) est aujourd'hui un poids lourd de la maintenance aéronautique.

L'entreprise a réussi un vrai tour de force ces dernières années, celui de continuer à progresser, malgré une féroce concurrence des pays à bas coût dans le secteur, notamment en provenance d'Europe de l'Est et d'Afrique noire.

### Un changement payant de modèle économique

Et, l'un de ses principaux sites en France est à **Mérignac**, tout près de l'aéroport de Bordeaux, où elle emploie actuellement **675 personnes**. Un site, qui a deux unités majeures : une sur la révision des équipements aéronautiques (hydraulique, fioul...) et une autre dédiée aux opérations de maintenance des aéronefs civils et militaires.

"Nous avons su faire face à la concurrence des pays à bas coût en **repensant notre stratégie il y a trois ans pour construire une offre globale de services**. Désormais, nous sommes positionnés aussi bien sur le secteur de la Défense, auprès des constructeurs d'aéronefs, équipementiers, que sur le secteur commercial et VIP. Ce qui permet de moins subir les variations d'activité", explique Philippe Rochet, directeur du site et directeur général adjoint du groupe.

Auparavant, Sabena Technics était avant tout connue dans le monde de la Défense.

### 40 recrutements

Une stratégie payante, qui conduit la société à augmenter aujourd'hui de 10% son activité et à embaucher. 40 techniciens en aéronautique sont recherchés d'ici la fin de l'année, spécialisés en mécanique ou avionique, mais aussi des ajusteurs de cabines.

Avec nos recrutements récurrents, "nous allons en fait embaucher 60 personnes et passer durablement le cap des 700 salariés", précise Philippe Rochet. Ce qui n'est pas facile actuellement, car il faut compter trois ans de formation après le bac pour devenir technicien, avec une mention complémentaire, puis trois ans d'expérience en interne dans la société.

Côté salaires, les techniciens toucheront un **revenu mensuel de 2 500 euros bruts**, "avec de **belles perspectives d'évolution** dans le groupe", insiste-t-il.

#aeronautique  
#emploi  
#maintenance



TisseireetToulon, Moca, Zen Invest, ClimUp

Le projet prévoit un padel club, un simulateur de chute libre, un spa et le plus grand mur d'escalade de France.

**LOISIRS** L'endroit ambitieux de devenir le plus grand hub sportif de l'agglomération bordelaise.

## A Mérignac, il va y avoir du sport au Decathlon Village

**Mickaël Bosredon**

Les pelleteuses ont (enfin) fait leur apparition sur le site du Decathlon Village à Mérignac. Avec le début des travaux du Royaume des Sens (plus grand spa urbain de France, dont la première pierre sera posée le 1<sup>er</sup> décembre) il y a un mois, du Padel Club le 14 novembre, et les projets de Full Fly (simulateur de chute libre) et de Clim Up (plus grand mur d'escalade de France), le Village Decathlon « rentre concrètement dans sa nouvelle phase de développement », indique la mairie de Mérignac. Le Village Decathlon ambitionne de devenir le premier « hub sportif » de

l'agglomération bordelaise.

« Nous avons pris un peu de retard sur l'ensemble des projets, indique à 20 Minutes Benoit Cazales, directeur du site, ce qui est normal étant donné leur ampleur. Ce sont des dossiers

***Il y aura sur ce site  
« le seul club  
exclusivement dédié  
au Padel en  
Gironde. »***

compliqués mais qui sont désormais sur de bons rails. » Le Royaume des Sens devrait ainsi ouvrir au cours de l'été 2017. La livraison du bâtiment du

Padel Club se fera en avril 2017, pour une ouverture espérée en juin. Clim Up doit démarrer ses travaux en janvier prochain, pour une ouverture à la rentrée 2017. « Pour le simulateur de chute libre, ce sera un peu plus long, avec des travaux programmés au premier trimestre 2017 et une ouverture pas avant le premier semestre 2018. » « Nous allons tout faire pour tenir les délais désormais », indique à 20 Minutes Antoine Couvercelle, porteur du projet de Padel Club. Photographe de tennis professionnel, il croit en l'avenir du padel, sport de raquettes dérivé du tennis. « Ce sera le seul club exclusivement dédié à ce sport en Gironde », souligne-t-il. ■

## Un nouveau siège social pour l'enseigne Cultura

Le Decathlon Village, qui s'étale sur 27 hectares, va aussi accueillir des bureaux. Et notamment les nouveaux locaux du siège social de Cultura. D'un rythme de six à sept nouveaux magasins par an, l'enseigne veut passer à dix en 2017. « Avec ce programme qui s'intensifie, nous commençons à nous sentir à l'étroit au sein de notre

siège, avenue de Magudas » explique à 20 Minutes Jean-Luc Treutenaere, directeur des relations extérieures. Cultura a ainsi d'acquis, le 18 novembre, une parcelle de 19 000 m<sup>2</sup> au sein du Village Decathlon. Le permis de construire a été délivré et purgé, indique la mairie. Les travaux, confiés au promoteur mérignacais CFA, de-

vraient démarrer au printemps 2017 pour une durée de 14 mois. Le futur campus est un projet de deux bâtiments pour une surface de plancher de 7 000 m<sup>2</sup>, et un parking silo de près de 400 places. Il est dimensionné pour accueillir 500 emplois. L'investissement est estimé entre 15 et 20 millions d'euros. ■ **M. B.**

#cultura  
#PadelClub  
#ClimUp  
#DecathlonVillage  
#RoyaumeDesSens

L'INFO ÉCO / LE MERCREDI AVEC



# IXXI S'INSTALLE ET RECRUTE À MÉRIGNAC



© RATP

Ixxi gère actuellement la billettique de la RATP dans toute la région parisienne

**Filiale du groupe RATP spécialisée dans la billettique et l'information voyageurs, Ixxi vient de s'installer dans l'agglomération bordelaise, avec de fortes ambitions de développement** « Nous allons faire de Mérignac notre base pour notre déploiement en France et dans les pays francophones », annonce Pascal Auzannet, président d'Ixxi, qui a été accompagné dans ce projet par Bordeaux Gironde Investissement. « Nous avons plusieurs candidatures : Toulouse, Nantes, Lyon..., mais nous avons choisi Bordeaux pour son attractivité et la qualité de son écosystème dans les transports intelligents », explique-t-il. Bordeaux, qui a accueilli du 5 au 9 octobre dernier le Congrès mondial des transports intelligents, et dispose d'un cluster, "Topos", dédié à cette filière.

Ixxi, jeune pousse fondée en 2010 à Noisy-le-Grand (93), est en plein essor. Elle gère actuellement la billettique de la RATP dans toute la région parisienne, soit douze millions de voyageurs par jour et deux milliards d'euros de recettes par an. Mais aussi la plateforme numérique de calcul d'itinéraires. Elle a également déployé ses solutions en Ile-et-Vilaine, en Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, ainsi qu'à l'étranger à Alger, Manchester...

## 35 recrutements en 2016

Son effectif est passé d'une dizaine de per-

sonnes, à son lancement, à 113 salariés aujourd'hui. À Mérignac, 35 informaticiens vont être recrutés d'ici à la fin de l'année. Des développeurs expérimentés, mais aussi de jeunes diplômés sont recherchés. 15 autres personnes seront ensuite embauchées avant fin 2017. En outre, Ixxi va investir 4 millions d'euros dans le développement de logiciels à Mérignac dans les deux prochaines années.

En 2015, son chiffre d'affaires était de 23 millions d'euros. « L'objectif est d'atteindre entre 80 et 100 millions d'euros de chiffre d'affaires à l'horizon 2020 », dévoile Pascal Auzannet. Une fourchette large, car si le marché est porteur, « la concurrence est très forte et internationale dans le secteur », rappelle-t-il, prudent. Pour y parvenir, des rachats de société sont également prévus. Afin de mieux percer le marché en France et à l'étranger, à commencer par des villes dans la Grande Région Aquitaine, comme Bordeaux. •

**Nicolas César**

Retrouvez toute l'actualité économique le lundi et le jeudi, dans votre quotidien « Sud Ouest ». Et encore plus d'infos éco en vous abonnant à la newsletter Sud Ouest Éco : les lundi, mercredi et vendredi dès 14h dans votre boîte mail. Pour s'abonner : [www.sudouest.fr/economie](http://www.sudouest.fr/economie)

COMMERCE

# MÉRIGNAC TIENT LA FORME

**Une ville qui se réjouit haut et fort de sa bonne santé économique, on ne voit pas ça tous les jours.**

C'est pourtant le cas de Mérignac, dont le maire dressait la semaine dernière un bilan économique flatteur. Gros investissements en cours, projets d'infrastructure, créations d'emploi... les motifs de satisfaction sont là et le commerce y occupe une belle place. Les projets d'implantations ou d'extensions de commerces dans la zone de Mérignac Soleil ou des alentours sont en effet légion, témoignant du dynamisme de ce secteur. Tour d'horizon

**Castorama déménage et grandit**

L'enseigne de bricolage quitte son magasin de Mérignac Soleil pour un nouvel emplacement situé avenue des Martyrs de la Libération, à proximité de la sortie 10. Cela n'est pas juste un déménagement. Le nouveau magasin proposera une surface de vente de 17100 m<sup>2</sup> (contre 11200 actuellement), ce qui en fera la surface commerciale la plus vaste de Mérignac devant l'hypermarché Carrefour. Le projet prévoit l'embauche de 61 personnes et une ouverture du nouveau magasin en 2018, pour un investissement global de 31 millions d'euros.

**Décathlon, à fond**

Le village Décathlon de Mérignac va encore s'agrandir pour héberger un spa (Le Royaume des sens), présenté comme le plus grand de France, un simulateur de chute libre (Full fly), une grande salle d'escalade (climb up) et un complexe de padel (un dérivé du tennis). S'y installeront aussi le siège social de Cultura et un ensemble immobilier tertiaire. Cela représente « un investissement total de l'ordre de 50 millions d'euros avec 400 à 500 emplois à la clé et près de 130.000 visiteurs supplémentaires par an à partir de 2019 », estime la ville.

**Du monde sur la Planet Saturn**

L'ancien bâtiment qui abritait l'enseigne Planet



Castorama, Eurasie, Décathlon ou le Canopée Café... Les projets commerciaux fleurissent à Mérignac

© L. THEILLET / G. BONNAUD / Q. SALINIER / S. LARTIGUE / SUD OUEST

Saturn, face à Mérignac Soleil, a achevé sa requalification. Son activité reste commerciale, avec l'installation d'une salle de sports (Basic Fit), d'un magasin Chullanka (vente d'article de sports de montagne tels que la randonnée, le vélo, l'escalade, le ski, l'alpinisme, le canyoning, le running, le trail...) et du restaurant Canopée Café qui s'est installé... sur le toit !

**Eurasie s'installe**

Autre nouveau venu dans le secteur : Eurasia, enseigne bordelaise, va installer 1700 m<sup>2</sup> de surface de vente, à la place de l'ancienne concession Hyundai.

Au total l'ensemble de cette zone commerciale de Mérignac, qui comprend Mérignac Soleil et Chemin Long, le Village Décathlon, mais aussi le Village du Meuble (16 enseignes sur 20 000m<sup>2</sup>) ou encore le secteur de Magudas (où s'est installée l'enseigne Grand Frais en 2015) attire 10 à 12 millions de visiteurs par an, estime la Ville. •

**254 ENSEIGNES** recensées par

l'observatoire économique de la Ville de Mérignac dans le cadre de son étude sur les commerces de grande distribution. Elle retient les commerces dont la surface commerciale est supérieure à 300m<sup>2</sup>, ou faisant partie d'une zone géographique à vocation commerciale ou appartenant à un groupe de grande distribution.

**120 BOUTIQUES** sont situées dans le centre commercial lui-même et 77 à proximité immédiate.

**70% POUR L'ÉQUIPEMENT**

51% des enseignes sont spécialisées dans l'équipement de la personne et 29% dans l'équipement de la maison, ce qui signifie aussi que les gens viennent davantage à Mérignac pour s'équiper que pour les achats quotidiens.

**800 À 850M€ ENVIRON**

de chiffre d'affaires annuel réalisé par ces 25 enseignes. C'est l'estimation calculée dans le cadre de cette étude de la Ville de Mérignac.



21 janvier 2016

**COMMERCE**  
**Eurasie s'installe à Mérignac**

L'enseigne Eurasie, déjà présente à Bordeaux Nord, va s'installer à Mérignac, 49, avenue Henri Vigneau, sur une surface de 1 730 m<sup>2</sup>, après un avis favorable mercredi de la Commission d'aménagement commercial.

- #castorama
- #decathlon
- #eurasia #chullanka
- #CanopeeCafe
- #GrandFrais
- #VillageDuMeuble

## LDLC.com: installe sa 21ème boutique à Bordeaux-Mérignac.

---

Par Cercle Finance , publié le 19/09/2016 à 15:01 , mis à jour à 15:01

### **LDLC.com installe sa 21ème boutique à Bordeaux-Mérignac (33). L'ouverture de la boutique est prévue pour demain.' Un emplacement qui renforce la présence de la marque dans l'o...**

LDLC.com installe sa 21ème boutique à Bordeaux-Mérignac (33). L'ouverture de la boutique est prévue pour demain.

' Un emplacement qui renforce la présence de la marque dans l'ouest de la France et la rapproche de son objectif : 100 boutiques d'ici à 2021 ' indique la direction.

Il s'agira d'une succursale du Groupe LDLC, 5ème boutique en propre après Lyon, Paris, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne.

' Dans les 585 m<sup>2</sup> de la boutique, les visiteurs de Bordeaux-Mérignac trouveront un millier de produits issus du catalogue LDLC.com '.

Côté services, l'Atelier, caractéristique des boutiques LDLC.com, est un espace de montage et de réparation pour les ordinateurs.

' Ce service d'assemblage sur-mesure permet au client d'obtenir une configuration adaptée à son utilisation et à son budget ' précise le groupe.

## Medtech : Acteon renoue avec la croissance

Par Pascal Rabiller | 25/02/2016, 14:49 | mots



Spécialisée dans les dispositifs médicaux de haute technologie, Acteon (Siège à Mérignac, près de Bordeaux) a renoué avec la croissance en 2015. (Crédits : D.R)

Acteur majeur de l'export en Aquitaine, l'ETI Acteon, à Mérignac, qui réalise 83 % de son chiffre d'affaires de 138 M€ dans le secteur des dispositifs médicaux de haute technologie, annonce une croissance à deux chiffres en 2015. Le résultat d'une réorganisation massive et d'une stratégie forte en matière d'innovation.

**Il y a dix-huit mois, la MedTech française Acteon changeait de mains et passait sous capitaux américains**, plus précisément dans les mains du fonds d'investissement Bridgepoint.

Nommée directrice générale dans la foulée, la Française Marie-Laure Pochon (qui sera l'invitée du Petit Déjeuner mensuel de La Tribune Bordeaux le 26 avril à 8 h 30) lançait alors un programme de réorganisation du groupe qui passait par le renforcement, notamment logistique, du site historique de Mérignac, près de Bordeaux.

La société spécialisée dans les équipements et produits de santé dentaire (elle exploite

---

les marques Acteon et Comeg), avait connu une croissance continue depuis sa création en 1991 et jusqu'en 2010, avant de connaître un trou d'air organisationnel au moment de négocier son nouveau statut de multinationale (4 sites de production : Bordeaux, La Ciotat, Milan et Tutlingen. 7 filiales et 6 bureaux implantés dans les plus grands marchés mondiaux) qui s'était traduit par une stabilisation de son CA.

**La réorganisation du groupe, qui compte aujourd'hui 760 salariés, et le redéploiement commercial et marketing de ses produits semblent vouloir payer.**

Le groupe annonce en effet, ce jour, une croissance de 16 % de son chiffre d'affaires. Le groupe, qui réalise plus de 83 % de son CA à l'export, annonce avoir atteint 138 M€ en 2015.

## **261 brevets, 5 M€ de R&D.**

Si le fonds Bridgepoint annonçait au moment de sa prise de contrôle, que d'ici quelques années, elle vise une multiplication par 2,5 du chiffre d'affaires du groupe, Marie-Laure Pochon est en ligne avec les objectifs qu'elle annonçait au moment de la prise de fonction : à savoir une croissance à deux chiffres.

Le lancement de quatre nouveaux produits en 2015, PSPIX, TRIUM, NEWTRON et SYMBIOZ, a porté en partie l'activité du groupe qui réalise 83 % de son chiffre d'affaires hors de France (18 % en Amérique du Nord, 25 % en Asie/Australe, 49 % en Europe et 8 % dans le reste du monde) a particulièrement bien réussi aux USA, avec une croissance de 36 % par rapport à 2014 et en Asie/Australie avec +38,5 %, qui devient son premier marché export hors Europe.

Le groupe qui détient 261 brevets dans le monde et à investi plus de 5 M€ en R&D en 2015 entend renforcer sa capacité d'innovation dans les petits équipements et le consommable dentaire. Une stratégie qui a pour but de faire d'Acteon, dicit Marie-Laure Pochon, un leader global sur tous ses marchés.

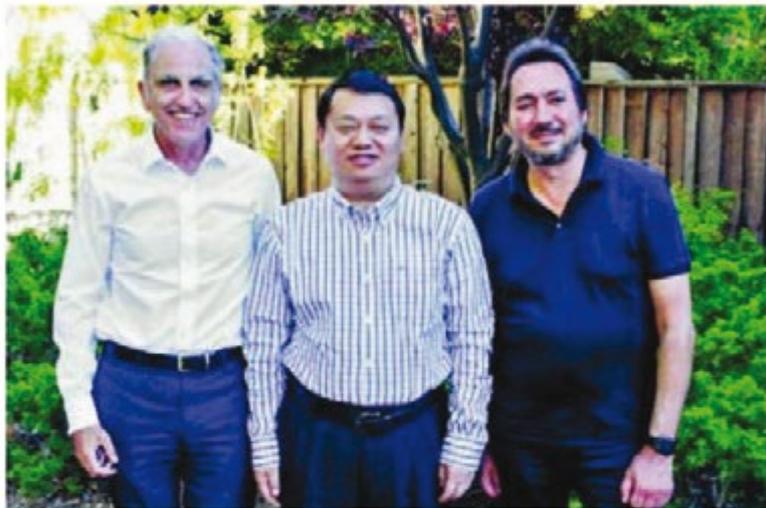
# E-Device a été rachetée 94 millions par un Chinois

**NUMÉRIQUE** Cette société girondine, fondée en 2000, vient d'être reprise par l'américain iHealth, détenu par un groupe... chinois. Elle devient le leader mondial de la santé connectée

NICOLAS CÉSAR  
n.cesar@sudouest.fr

Quatre-vingt-quatorze millions d'euros. Le montant de ce rachat par iHealth, propriété du groupe chinois Andon, spécialisé dans la gestion et le partage de données de santé, laisse rêveur, pour une « petite » entreprise de 30 personnes, fondée en 2000 à Mérignac (33).

Positionnée à l'origine sur le marché de la connexion entre machines par Internet, E-Device a pris une toute autre dimension lorsqu'elle a lancé, en 2012, sa box médicale, Healthgo, pour faciliter et sécuriser le transfert des données entre des patients à leur domicile et les centres de soins. Utilisable par n'importe quel opérateur et dotée d'une belle palette d'outils (tensionmètre, écran tactile...), sa box s'est vite imposée, notamment sur le marché américain, comme le leader du suivi de patients à domicile. « Aujourd'hui, nous réalisons 99,8% de notre chiffre d'affaires à l'export », souligne Marc Berrebi, l'un des cofondateurs.



De gauche à droite : Marc Berrebi, cofondateur d'E-Device, Yi Liu, fondateur d'iHealth et président d'Andon, et Stéphane Schinazi, cofondateur d'E-Device. PHOTO DR

**Un groupe valorisé 1,5 milliard**  
Depuis, l'ascension de la société est fulgurante. En 2014, son chiffre d'affaires n'était encore que de 4 millions d'euros. Cette année, il sera de 50 millions, contre... 20 millions l'an dernier. Car « aucun de nos concurrents ne maîtrise toute la chaîne de valeur comme nous », précise-t-il. Mais, pour continuer à croître aussi vite sur un marché très concurrentiel, l'entreprise avait besoin de davantage de

moyens financiers. Ce qui l'a amenée à se faire racheter il y a quelques jours par l'américain iHealth. Cette société, implantée à Mountain View, en Californie, n'a que 23 salariés, mais elle est leader aux États-Unis sur les produits connectés e-santé destinés au grand public. « Leur offre est complémentaire de la nôtre, qui est numéro un auprès des industriels », justifie Marc Berrebi. « Ce rachat démontre aussi notre incapacité à faire émerger en

France des champions dans l'esanté avec une vraie envergure financière », regrette-t-il.

#### E-Device va recruter

Car iHealth est adossée à un puissant groupe chinois, Andon, coté en Bourse au Shenzhen Stock Exchange et valorisé 1,5 milliard de dollars. « Avec eux, nous allons pouvoir nous développer en Asie », glisse, plein d'ambitions, Marc Berrebi. Au regard

du vieillissement de la population et du poids croissant des coûts de santé, ce marché de l'esanté est promis à une forte croissance. Selon Markets & Markets, il devrait atteindre 59,15 milliards de dollars d'ici à 2020, avec un taux de croissance annuel de 33,4% jusqu'à 2020.

Une forte croissance qui va amener E-Device à embaucher au moins 10 personnes à Bordeaux l'an prochain.

**MÉRIGNAC**

# Le succès de Cadera 2.0

**ÉCONOMIE** La réhabilitation de l'ensemble du programme immobilier tertiaire Cadera 2.0 sera accomplie à la fin de l'année 2016. Les entreprises ne manquent pas pour s'y installer

**OLIVIER DELHOUMEAU**  
o.delhoumeau@sudouest.fr

Le projet Cadera 2.0 est dans sa dernière ligne droite. Si tout se déroule comme prévu, le groupe Carle achèvera la réhabilitation de son programme immobilier à la fin de l'année.

La société a procédé, en 2013, à l'acquisition de six bâtiments idéalement situés dans une des premières zones tertiaires de Mérignac, entre rocade, pôle hôtelier et aéroport. Vétustes, ces immeubles présentaient les mêmes caractéristiques techniques. Développant près de 800 mètres carrés chacun sur deux niveaux, ils se sont transformés au fil du temps en passoires énergétiques. Au point de ne plus susciter l'intérêt des entreprises en quête d'un toit.

**Contacts pour le 5<sup>e</sup> bâtiment**

« Lors que nous les avons achetés, un des six bâtiments était vide depuis 2009. Les autres étaient mal loués », confie Alain Gillet. Et le directeur régional du groupe Carle de poursuivre : « Quand nous faisons de la rénovation, cela ne se limite pas à un coup de peinture et une nouvelle moquette. »

Seuls les poteaux, poutres et planchers de la coque sont conservés. L'habillage extérieur en bois, l'isolation, la climatisation et les réseaux font l'objet d'une refonte complète. À l'arrivée, il s'agit d'allier confort de travail pour les utilisateurs et performance environnementale.

Quatre bâtiments ont été livrés à ce jour. Ils sont tous occupés. Certaines entreprises comme Spie Communications et Ixxi Techside



Alain Gillet, devant l'un des bâtiments réhabilités de Cadera 2.0. PHOTO O. D.

occupent la totalité d'un immeuble. D'autres ont fait le choix du partage, comme AIA Ingénierie, AIA Management, Expeditors ou encore Supplay, société spécialisée dans le travail temporaire.

Le cinquième exemplaire refait à neuf sera livré à la fin du mois. À l'évidence, il ne restera pas vide bien longtemps. « Des contacts sérieux sont en cours, mais les baux commerciaux ne sont toujours pas signés. Tout se joue en ce moment. On espère des locataires pour septembre », poursuit Alain Gillet, sans livrer l'identité des preneurs potentiels. Un bureau d'études et une société spécialisée dans les voyages tiendraient cependant la corde. « À ce stade, franchement, on ne se fait

plus de souci. Les demandes et les visites sont régulières. La pompe est amorcée. » Cette tendance de fond devrait se confirmer pour le dernier lot. À moins d'un trou d'air, sa rénovation sera terminée en fin d'année.

**Revente à Keys AM**

Le budget global de l'opération s'élève à 9 millions d'euros. Cela comprend l'acquisition des biens et leur transformation. Toutefois, le groupe Carle a revendu, en 2015, l'ensemble de Cadera 2.0 à la société foncière Keys AM. Les immeubles non livrés ont fait l'objet d'une vente en état de futur achèvement. Montant de la transaction ? « On ne le communique pas, coupe le res-

ponsable régional. Toutefois, je peux dire qu'on a gagné notre vie. On ne va pas se plaindre. »

Sur le marché de l'immobilier tertiaire de seconde main, le loyer des locaux de Cadera 2.0 est situé dans la fourchette haute : 140 euros du mètre carré. « Le neuf à Mérignac est plutôt situé autour de 155 euros le mètre carré », précise le professionnel.

D'autres « cubes » du parc Cadera Sud sont toujours dans leur jus des années 80. Seront-ils à leur tour modernisés ? « Cela va dépendre des propriétaires. On reste attentif aux opportunités éventuelles. Ici à Mérignac, mais aussi à Pessac et à Bordeaux-lac où il existe des bâtiments semblables. »

#GroupeCarle  
#ImmobilierdEntreprise  
#IxxiTechside  
#AIAIngenierie  
#expeditors  
#supplay #Rocade  
#AIAManagement

---

## Numérique, Dolist en croissance de 10 %

---

Par Jean-Philippe Déjean | 15/03/2016, 11:49 | mots



La prédiction du comportement des internautes est au coeur des nouvelles stratégies marketing. (Crédits : Reuters)

Dolist, à Mérignac (Gironde), a enregistré une très bonne année 2015 et s'attend également à réaliser un bon exercice en 2016. Son offre de service et sa nouvelle stratégie commerciale sont au centre de la croissance.

Spécialiste de la communication commerciale par courrier électronique (e-mail marketing), la société Dolist, codirigée par Jean-Paul Lieux et Denis Olivier, annonce **une croissance de 10 % de son chiffre d'affaires en 2015, à 5,2 M€**. La direction de Dolist souligne que cette hausse d'activité a été tirée par son activité service, qui a progressé de 20 % entre 2014 et 2015. Dans ce cadre Dolist propose notamment l'externalisation complète ou partielle de la communication commerciale par courrier électronique à ses clients, avec une "transmission de savoir-faire".

Réalisation technique, optimisation de campagnes, audit et conseil stratégique ou accompagnement marketing, Dolist a développé toute une palette de prestations. La société explique aussi que la croissance 2015 est liée à sa réorganisation commerciale,

---

qui a permis de doubler le montant des prises de commandes en 2015. **Plus largement Dolist est en train de réajuster sa stratégie**, qui intègre une ouverture du métier de Dolist au scoring (évaluation), à la qualité de la donnée et à l'adressage omnicanal (tous supports de communication en ligne) des contacts.

## Prédire les comportements

*En ce premier trimestre 2016, l'entreprise se montre ainsi optimiste pour l'année pendant laquelle elle va procéder à six recrutements, "avec des profils de chef de projet, de consultant marketing et de responsable clientèle", qui vont porter l'effectif global de Dolist à 54 personnes, dont les deux co-dirigeants. Autre facteur de croissance, la conclusion de partenariats stratégiques entre la PME et de grands opérateurs dans le monde de l'information.*

Dolist s'est ainsi allié à BVA Data Sciences, département de BVA (études de marché et d'opinion) spécialisée dans la collecte d'informations à partir de grands agrégats de données (datamining), pour lequel la PME girondine a lancé l'offre Dolist Predict, une méthode d'évaluation des comportements qui permet d'anticiper la réaction des Internautes. **Dolist a recruté 79 nouveaux clients en 2015**, dont Oxbow, Universal Music ou encore les musées d'Orsay et du Louvre. La PME girondine va communiquer sur son repositionnement lors du salon E-Marketing Paris, qui se tient du 12 au 14 avril prochain.

#dolist #scoring  
#marketing  
#WebStrategy  
#oxbow  
#UniversalMusic  
#BVADataSciences

# Une arène pour drones et robots

**MÉRIGNAC** DrobotX prévoit d'ouvrir cet automne son premier parc ludique spécialisé dans l'utilisation des drones et des robots



Les équipes de DrobotX, R & Drone et Aquitaine Flight Center jouent la carte de la collaboration.

PHOTO O. D.

**OLIVIER DELHOUMEAU**  
o.delhoumeau@sudouest.fr

Imaginez-vous, dès l'entrée franchie, accueilli(e) par un robot humanoïde. Sur votre gauche, des ingénieurs en herbe ou confirmés bidouillent des circuits imprimés sur des drones aériens ou roulants. Face à vous, deux bandes lumineuses tracent les sillons d'une piste d'aéroport menant vers des simulateurs de vol (lire ci-dessous). Dans l'espace restant, une galerie de circuits et de terrains où bourdonnent des grappes d'engins bourrés d'électronique. Ajoutez à cela l'obscurité, les effets spéciaux, quelques écrans, des filets séparateurs, et vous aurez l'ambiance imaginée par DrobotX : une sorte de concentré visuel de « Star Wars », « Mad Max » et « Blade Runner ».

**Près de la sortie 9 de la rocade**  
Virtual pour l'instant, ce parc d'attractions dédié aux drones et à la robotique prendra corps (en principe) cet automne, dans la zone indus-

trielle du Phare, entre la sortie 9 de la rocade et la rue François-Arago. Le hangar visé occupe une surface de 1 000 m<sup>2</sup> (extension possible à 3 400 m<sup>2</sup>), avec une hauteur sous plafond de 7 m à 9,40 m maximum.

Partant du principe que la communauté des utilisateurs de ces machines ne cesse de croître, Sébastien Duprat entend presser le pas en créant des complexes ludiques d'un nouveau genre, s'adressant à la fois au grand public et aux professionnels. En effet, Mérignac n'est qu'une première marche.

Cette configuration en intérieur présente l'énorme avantage d'échapper aux contraintes réglementaires de l'Aviation civile. Original, le parc proposera des cours de télépilotage, un atelier de programmation et de réparation, des courses, des parcours d'agilité, des jeux d'opposition, etc.

Il sera le théâtre de compétitions ou de challenges mêlant la haute technologie, le sport et l'esprit récréatif. Enfin, il sera susceptible d'accueillir des scolaires dans un cadre pédagogique.

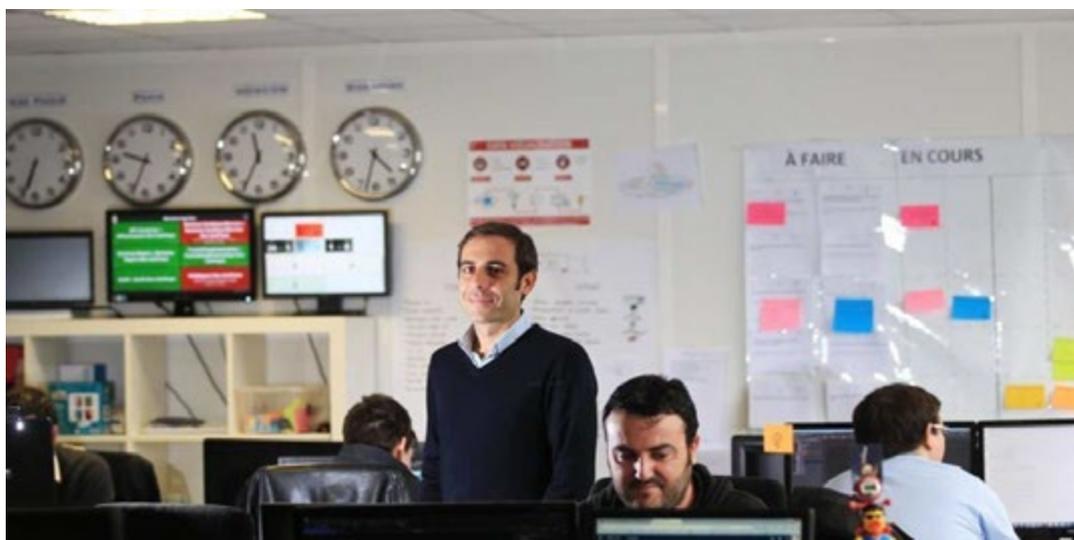
## L'UAV Show en ligne de mire

Des drones bridés permettront aux débutants de s'amuser assez rapidement sur une zone d'apprentissage sécurisée, avec l'aide de moniteurs agréés. « Les machines seront paramétrées pour rester dans une zone ciblée. Ensuite, plus le niveau de la personne augmentera, plus celui de l'assistance tendra à diminuer », souligne Sébastien Duprat.

Hébergé provisoirement à Bordeaux Technowest, DrobotX prévoit d'ouvrir son parc en octobre. Stratégique, cette période coïncide avec l'inauguration de sites industriels majeurs (Thales, Dassault Falcon Service) et la tenue du salon des drones UAV Show, qui profitera cette année d'une journée grand public. Prévue au stade Robert-Brettes, celle-ci sera encadrée par DrobotX et ses partenaires.

## AT Internet embauche consultants et ingénieurs à Mérignac (33)

A la Une <sup>[1]</sup>/ Mérignac <sup>[2]</sup> / Publié le 09/05/2016 . Mis à jour à 10h26 par Nicolas César



[LEG\_LEGENDE\_WW]AT Internet, aujourd'hui dirigé par Mathieu Llorens (debout), recherche des consultants et des ingénieurs en développement, avec une compétence technique et commerciale. ©

*photo g. bonnaud/ « so »*

**Article abonnés En plein essor, le leader européen de la mesure d'audience sur la Toile recrute à son siège social, à Mérignac (33). « Sud Ouest » vous dévoile les profils recherchés.**

Il y a quelques jours, AT Internet fêtait ses 20 ans et le lancement d'une nouvelle filiale, aux États-Unis. En France, peu d'entreprises du numérique peuvent se targuer d'une telle longévité. À l'origine, en 1996, lorsque Alain Llorens, un professionnel de l'immobilier, l'a fondée, le monde du « digital » émergeait tout juste. D'ailleurs, la société n'était alors qu'une agence Web créant des sites Internet. Mais, dès 1999, son

---

premier outil de mesure d'audience, baptisé Xiti, lui a permis d'avoir une longueur d'avance sur ses concurrents. Une longueur d'avance qu'elle a su préserver en consacrant 50 % de sa masse salariale à la recherche et développement.

Aujourd'hui, AT Internet est devenu le leader européen de la mesure d'audience sur le Web. L'entreprise affiche environ 20 millions d'euros de chiffre d'affaires et une croissance de 10 %. Mais c'est aussi l'un des premiers recruteurs de la région. L'entreprise compte désormais pas moins de 250 salariés. Un effectif rare, dans le numérique, où peu de sociétés ont plus de dix personnes.

### Des profils « hybrides »

Cette année, la pépite girondine va embaucher à nouveau, comme l'an dernier, une dizaine de salariés à son siège social de Mérignac. Des consultants et des ingénieurs en développement sont recherchés. Les premiers auront pour mission d'accompagner les clients dans leur stratégie sur l'analyse de données, tandis que les seconds seront chargés de créer les « logiciels de demain ». « Nous ciblons des profils “hybrides”, c'est-à-dire des techniciens, avec des connaissances en business ou vice versa », précise Mathieu Llorens, le directeur général, qui a succédé à son père à la tête d'AT Internet. Pour ces postes, la société mérignacaise a pour habitude de recruter des « juniors », des jeunes fraîchement diplômés d'écoles d'informatique ou de commerce. « Des jeunes que nous formons à la “maison” et faisons progressivement monter en compétences », souligne-t-il. Parmi les exigences, la maîtrise de l'anglais, au minimum, est obligatoire. Les candidats parlant couramment plusieurs langues seront privilégiés. Car AT Internet réalise actuellement 50 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. Ses clients - dans les médias, l'e-commerce et plusieurs gouvernements - sont situés dans une quarantaine de pays (Allemagne, Russie, Brésil...).

# Le cap sur l'innovation

**ÉCONOMIE** Le tissu économique de la ville regorge d'entreprises méconnues du grand public et performantes sur le plan de l'innovation. Quatre exemples pour s'en convaincre



**Ixxi Techside, les bornes de recharge de Tesla Motors (en haut) et les sociétés VSG et AT Internet (en bas de gauche à droite) sont distantes de quelques centaines de mètres les unes des autres.** PHOTOS G. D.

**OLIVIER DELHOUMEAU**  
o.delhoumeau@sudouest.fr

Parce que l'activité économique de Mérignac ne se résume pas à son poids aéronautique, Marie Récalde, députée de la sixième circonscription de la Gironde et adjointe à l'innovation, organisait hier une visite de quatre entreprises sortant des sentiers battus. Certaines sont là depuis des lustres, d'autres ont une implantation plus récente, mais toutes partagent le même sens de la croissance et de l'innovation.

## 1 Ixxi Techside : rendre la mobilité intelligente

Filiale régionale d'Ixxi, elle-même appartenant au groupe RATP, Ixxi Techside est une jeune entreprise. Elle a ouvert ses portes il y a quelques mois dans les locaux du parc Cadera 2.0. Vingt-trois salariés, principalement des ingénieurs en CDI, ont été recrutés à cette occasion. Et le plan de recrutement est loin d'être bouclé. « Notre objectif est d'arriver à 35 personnes en fin d'année, puis 50 courant 2017 », dévoile la patronne Véronique Fontalirant. La PME vise l'excellence en matière de services aux voyageurs dans le domaine de la mobilité intelligente et connectée. « Notre entreprise est spécialisée dans la conception, le développement et le maintien en condition opérationnelle (MCO) des systèmes de billetterie, d'information aux voyageurs et d'aide à l'exploitation. » Lors de l'inauguration des locaux en mai dernier, Elisabeth Borne, PDG de la RATP, a indiqué qu'elle allait consacrer 30 mil-

lions d'euros d'investissement en 2016 et 2017 au profit des services numériques et digitaux. « C'est dire l'importance que le groupe place en nous », plaide-t-elle hier Véronique Fontalirant.

L'entité qu'elle dirige développe divers produits comme l'appli Zenway, focalisée sur la mobilité. Testée à la gare de Lyon, à Paris, celle-ci permet d'obtenir en deux clics un calcul d'itinéraire multimodal entre un point A et un point B, avec une lisibilité sur l'ensemble des moyens de transport disponibles.

## 2 Une zone de recharge électrique Tesla au Novotel

Les propriétaires d'une Tesla le savent via leur GPS : pour faire le plein d'électricité dans l'agglomération bordelaise, autre part que chez eux, ils doivent se rendre sur le parking du Novotel Bordeaux Airport, au 80 de l'avenue John-Fitzgerald-Kennedy. Là-bas, quatre bornes mises à disposition gratuitement permettent aux clients du constructeur automobile de recharger rapidement : la moitié de la batterie lithium-ion en 20 minutes et l'intégralité en 45 minutes. La France compte 40 points de ce type pour alimenter les modèles électriques haut de gamme de la marque, dont les prix s'échelonnent entre 70 000 et 160 000 euros. Actuellement, le best-seller de Tesla est une berline, la Model S, qui s'est écoulée à près de 150 000 exemplaires dans le monde.

Au-delà de la station énergétique, Mérignac dispose depuis un an d'une succursale Tesla employant

16 salariés. Rappelons qu'une étude récente du MIT a classé le constructeur américain au 4<sup>e</sup> rang des entreprises les plus innovantes dans le monde derrière Illumina, Baidu et Amazon.

## 3 AT Internet avec les grands : Google, IBM et Adobe

Située à quelques centaines de mètres à peine des deux sociétés précédemment citées, AT Internet est un acteur mondial dans le domaine de la digital intelligence. « Pour faire simple, on mesure les interactions qu'il peut y avoir entre les utilisateurs et les supports digitaux que sont les sites Web, les applications, les outils connectés », explique Mathieu Llorens, directeur général.

AT Internet aide par exemple des entreprises à mesurer leur audience ou à optimiser leur performance digitale sur différents canaux. Elle travaille sur l'intégralité de la chaîne : de la collecte à la restitution des données. « On n'est plus vraiment en mode start-up », reconnaît Mathieu Llorens.

La société vient de fêter ses 20 ans. Tout en restant indépendante et familiale, elle emploie 220 collaborateurs dans le monde, dont 150 salariés sur le siège social de Mérignac où se concentrent la R & D et le marketing. Elle est présente à l'international. « On mesure 20 000 sites et applications dans le monde, surtout sur la qualité, la sécurité et la certification des données. » Ses principaux concurrents se nomment Google, Adobe, IBM et Webtrends... Excusez du peu ! Quant à ses clients, on les trouve parmi les médias (« Le

Monde », T-Online, TF1, ZDF), l'e-commerce (Carrefour, Leroy Merlin, Accor, Price Minister), la finance (Axa, Crédit Agricole, CIC) et les puissants acteurs institutionnels (Total, Bouygues Telecom, Airbus et Sanofi). Et ce ne sont là que quelques exemples.

## 4 VSG conçoit des logiciels de visualisation 3D

La quatrième société visitée hier s'appelle VSG (Visualisation Science group). Comme son nom ne l'indique pas, elle a été créée en 1986 par une poignée d'étudiants sortis de la fac de Bordeaux. Elle fait partie à présent du groupe américain FEI. Numéro 1 mondial dans le domaine de la microscopie électronique, ce dernier est capable de commercialiser de gros appareils de 4 mètres de hauteur. Coûtant entre 3 et 4 millions de dollars, ceux-ci atteignent des définitions fines, à l'échelle de l'atome. Ce type d'outil a notamment permis de percer le mystère de la structure du virus Zika.

FEI pèse un milliard de dollars de chiffre d'affaires et 3 000 employés dans le monde. Ses principaux marchés concernent les sciences des matériaux, les géosciences, l'industrie électronique et les sciences de la vie. Le site de Mérignac, qui abrite une centaine de salariés, est le principal centre de recherche et développement (R&D) pour les solutions logicielles de visualisation 3D et d'analyse de données scientifiques et industrielles. Son chiffre d'affaires est de 23 millions de dollars.

#Innovation  
#Ixxitechside  
#Tesla #ATInternet  
#VSG #Microspocie  
#MobiliteIntelligente  
#WebAnalyties

## Mérignac : la face cachée de l'innovation



**Si l'aéronautique est une des principales spécialisations des entreprises de Mérignac, elle est loin d'être la seule. La preuve en exemples.**

C'est une certitude : l'aéronautique fait partie de l'ADN entrepreneurial de Mérignac (Dassault, Thalès et d'autres y sont implantés). Mais la commune de près de 70 000 habitants a aussi d'autres atouts, notamment des entreprises fleurons dans le secteur de la construction, des services financiers, de la grande distribution et du tourisme d'affaires. Ces cinq piliers là restent les clefs de la croissance économique de cette commune de la métropole qui comptait déjà, en 2013, plus de 250 000 mètres carrés de surface commerciale et générait 50 000 emplois. Et puis il y a les autres, celles que l'on voit moins mais qui sont là quand même et participent à diversifier le tissu économique d'une ville qui compte bien lier étroitement développement des entreprises et requalification urbaine. En voici quelques exemples.

### **Les transports intelligents d'IXXI**

La première entreprise s'est installée sur Mérignac en mars dernier, dans un des bâtiments de la zone Cadera 2.0. Elle compte 25 employés et vise les 50 d'ici fin 2017. Ixxi Techside est en fait une filiale de la RATP. Sa spécialité ? Ce qu'elle appelle la "mobilité intelligente". Après avoir visé des bureaux au sein de l'opération Euratlantique, c'est finalement à Mérignac qu'elle s'est installée dans ce que la municipalité appelle le couloir de l'innovation (qui s'étend de l'aéroport à l'Aéroparc). Ixxi Techside développe des services aux voyageurs, ses spécialités étant la conception, le développement de billetterie et l'aide à l'exploitation du matériel roulant. Pour Véronique Fontalirant, la présidente de cette filiale, le choix de l'installation a été facile. "Nous sommes à proximité de Thalès mais aussi de nombreux organismes financiers et d'entreprises de network management. Et puis il fallait que nos clients et nos partenaires puissent venir chez nous facilement.

---

Mais alors, que développe Ixxi en ce moment ? Zenway, un système destiné au calcul d'un itinéraire multimodal un peu plus recherché et à destination des touristes puisqu'il intègre des points d'intérêt et une traduction en plusieurs langues. En expérimentation à Paris (sous la forme d'une dizaine d'écrans tactiles déployés d'ici la fin de l'été 2016), il permet d'avoir des informations en tant réel sur tous les moyens de transports disponibles mais aussi les hôtels ou différents services. Il prend la forme d'un écran tactile adapté à l'espace public mais aussi de QR Code que le voyageur peut scanner sur son téléphone portable. La RATP a mis les moyens : 30 millions d'euros d'investissements entre 2016 et 2017 dans le développement de services numériques et digitaux. Ixxi prévoit un investissement total de 4,5 millions d'euros en 2016, notamment pour développer un système de billetterie sur téléphone mobile. Sa filiale basée à Mérignac pourrait installer prochainement ce type d'écrans multimodaux sur la métropole bordelaise.

### **La voiture électrique de Tesla**

Pour ceux qui s'intéressent un peu à l'économie et à l'innovation automobile et technologique, Elon Musk n'a même plus besoin d'être présenté. Pour les autres, sachez que cet entrepreneur américain est co-fondateur de Paypal et qu'il a présenté en 2012 le mode de transport "Hyperloop", un TGV subsonique capable de se déplacer à 1 200 km/h et fonctionnant intégralement à l'énergie solaire, pour vous dire le niveau. C'est aussi un multimilliardaire dont la fortune est estimée en 2015 à 12,3 milliards de dollars selon le magazine Forbes, et le directeur architecture produit de la société Tesla. C'est là qu'on raccroche le wagon. Fondée en 2003, cette société est un constructeur automobile de voitures 100% électriques et haut-de-gamme. Le siège social de l'entreprise se situe à Palo Alto, en Californie mais l'entreprise dispose aussi d'une agence implantée à Mérignac en mai dernier (la troisième de France), composée de 16 personnes et productrice de plusieurs dizaines de véhicules par mois.



Le principe de la voiture Tesla ? Il est possible de la recharger par prise secteur (à raison de 20 kilomètres par heure) mais aussi via l'un des 40 superchargeurs déployés en France (et les plus de 250 déjà installés en Europe) qui, à raison de 120 kilowatts en courant continu, sont capables de recharger entièrement un véhicule en... 45 minutes. Quatre bornes de ce superchargeur sont disponibles sur le parking d'un hôtel, à Mérignac mais aussi à Bayonne, Brives, Saintes et Toulouse. Pour l'instant très onéreux (entre 70 000 et 160 000 euros), le véhicule Tesla vise, via un Model 3 commercialisé en 2017, un prix plancher de 40 000 euros

---

pour une autonomie comprise entre 250 et 300 kilomètres. Benjamin Brière, responsable du développement commercial de l'entreprise dans le Sud-Ouest, confirme. "L'objectif de ces véhicules haut-de-gamme, c'est de générer du cash flow pour pouvoir proposer ce troisième modèle plus accessible. Et qu'un superchargeur se trouve à moins de 200 kilomètres de n'importe quel acheteur". En France, 1000 modèles S ont été vendus depuis ces trois derniers mois. En revanche, pas de chiffre précis pour l'antenne de Mérignac.

## **AT Internet et FEI**

Les concurrents d'AT Internet sont connus de tous : Google, Adobe, IBM. Cette entreprise, qui fête sa vingtième année en 2016, a toujours été implantée à Mérignac depuis ses débuts. Aujourd'hui, elle pèse 19 millions d'euros de chiffre d'affaire, emploie 160 personnes et consacre 20% de ses bénéfices à la recherche et développement. Son domaine ? Encore un anglicisme : la "digital intelligence", autrement dit l'ensemble des interactions entre les utilisateurs et les supports digitaux, de la collecte de données à sa restitution. Elle gère les données de 20 000 sites et applications dans le monde dans de très nombreux domaines, et reste le seul acteur européen du secteur, comme le souligne son PDG, Mathieu Llorens. "Google vampirise aujourd'hui 90% des données de la recherche et 85% de la publicité. Nous avons donc un enjeu essentiel d'autonomie stratégique, d'autant que nous sommes les seuls en France et en Europe".

Enfin, FEI est un leader de la microscopie électronique mondiale. Sa filiale de Mérignac, VSG, est spécialisée dans le développement de logiciels de visualisation. Le travail de FEI est à des échelles infiniment petites : science des matériaux, géoscience (notamment dans l'industrie pétrolière), électronique, son marché principal et science de la vie (biologie). C'est donc le siège logiciel de cette entreprise originaire de Portland qui est basé à Mérignac. Fondée il y a 30 ans par cinq personnes, elle avait un capital de départ de 3000 euros. Aujourd'hui, elle en pèse 23 millions en vente de logiciels, principalement à des clients issus de la recherche. Elle a un potentiel de croissance assez fort puisqu'en un peu plus de deux ans, elle a engagé 20 nouveaux employés principalement des ingénieurs informaticiens et compte en embaucher 10 nouveaux par an. FEI est spécialisée dans l'imagerie numérique (pour voir l'intérieur des pièces de construction en 3D) et sa filiale travaille étroitement avec Safran et Airbus dans le scan virtuel des pales de réacteurs des nouveaux A320.

## **Entre économie et urbanisme**

Nous pourrions nous attarder des heures sur chacune d'entre elles, tant chacune a ses propres spécificités. Et ces quatre là ne sont que quelques exemples d'un tissu économique local en pleine mutation. La route de l'innovation, qui est en fait la portion de l'avenue Kennedy (allant de la rocade à l'aéroport) concentre aussi de nombreux chantiers de réaménagement et de requalification urbaine. Marie Récalde, députée de la Gironde et adjointe au maire de Mérignac déléguée à l'innovation, nous explique la relation étroite qu'il existe entre économie et rénovation urbaine. "Aujourd'hui, l'idée, c'est de refaire la ville sur la ville. On ne peut plus se permettre de gaspiller du foncier comme autrefois. Le concept de ville avec le zoning de la fin des années soixante ne fonctionne plus. Ce que recherchent les entreprises, c'est à la fois un réseau de formation, des compétences, des moyens de se développer, des infrastructures à la hauteur et des services pour les employés. Notre idée, c'est donc de mêler les fonctions, entre habitat et développement économique. Certaines zones d'activité commencent à être anciennes, elles ne se louaient plus parce que les propriétaires faisaient des investissements à

---

minima. Les entreprises veulent des conditions différentes, nous avons donc fait le choix de mettre le paquet sur la requalification urbaine", commente-t-elle.

Dernier exemple en date ? Le Ferry, "un ancien hangar qui était squatté depuis plusieurs mois. Il a été rasé et un investissement d'environ 10 millions d'euros sera fait avec une partie produite en blanc, c'est à dire des bureaux encore non affectés et livrés, ce qui est un signe de reprise parce qu'il y a bien longtemps qu'on ne construisait plus en blanc dans l'agglomération". Le résultat, lui, est visible non seulement au niveau des travaux mais aussi de la densification de l'activité économique : la commune compte aujourd'hui 27 parcs d'activités et plus de 1600 entreprises, de la start-up à la grande entreprise de plusieurs centaines de salariés. Le 5 juillet dernier, Mérignac a signé cinq conventions avec autant d'entreprises (Castorama, Chullanka, Canopée café, Taldi et le groupe SNEF) implantées sur son territoire dans le but de soutenir l'emploi local. De quoi faire de Mérignac une mini Silicon Valley à la française ? Ca semble en tout cas bien être le but recherché. Et ce n'est pas les 2600 futurs nouveaux salariés de la zone aéroportuaire qui diront le contraire.

Romain Béteille

#innovation  
#IxxiTechside  
#microscopie  
#mobilité  
#ATInternet  
#WebAnalytics  
#RATP #VSG #R&D

#merignac #2016 #castorama #decathlon #informatique  
#drobotx #bordeauxaeroparc #rafale #CanopeeCafe  
#ClimbUP #AlAIngenierie #DFS #transport  
#DeveloppementEconomique #drones #Armeedelaire #BA100 #easy-jet #scoring  
#OIM #marketing #Tesla #maintenance #Acteon #GrandFrais #Xiti #Bridgepoint #LDLC #rocade  
#volotea #aéroport #IxxiTechside #thales #RATP  
#SabenaTechnics #tramway #VertCastel #MedTech #MobiliteIntelligente #culture  
#innovation #commerce #industrie #eurasie #ixxi #VillageDuMeuble #VSG #R&D #btp #colas #SteliaAerospace  
#dassault #microscopie #robots #dolist #Supply #sante #falcon #smac #andon #orly  
#universalMusic #loisirs #PadelClub #Expeditors #FullFly #emploi  
#ATInternet #transport-civil #chullanka #WebAnalytics #GroupeCarle #edeviceG #GrandeDistribution  
#BVADDataSciences #ImmobilierdEntreprise #webstrategy #SecteurBancaire #Architecture  
#TeklaGlobalBIM Awards #metropole #RoyaumeDesSens  
#BordeauxTechnowest #TransportsIntelligent #AlAManagement  
#oxbow #sud-ouest #PadleClub  
#kipoplue